Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2004)
Heft: 3

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE MAGAZINE CLIENTS DES BANQUES RAIFFEISEN

PANORAMA

RAIFFEISEN

3/04

«J'AI APPRIS QUE, DANS LA VIE, PRESQUE RIEN N'EST GRATUIT.»

VALENTINA SCHÖNENBERGER À L'UNI DES ENFANTS DE ST-GALL

Procurez-vous chez Krüger une fraîcheur agréable pour votre appartement (ou bureau).

Passez du rêve à la réalité et procurez-vous la fraîcheur du bord de mer dans votre appartement (ou bureau). Les climatiseurs Krüger consomment très peu d'énergie, sont silencieux et écologiques. Ils refroidissent et déshumidifient l'air et le débarrassent de la poussière, du pollen, des bactéries et des mauvaises odeurs. Notre palette de produits va du petit climatiseur mobile jusqu'au système multi-modulaire qui gère jusqu'à 40 appareils. Les climatiseurs Krüger conviennent également pour un montage non prévu d'origine et s'intègrent harmonieusement dans votre mobilier. Contactez-nous et commencez, dès maintenant, à bénéficier d'un climat de vacances à la maison.

KRÜGER

Krüger + Cie SA, 1072 Forel VD
Téléphone 021 781 07 81, Fax 021 781 07 82
Dépôt Genève Tél. 022 738 03 38
>Münsingen BE >Brig-Glis VS >Grellingen BL
>Gordola TI >Dielsdorf ZH >Weggis LU
>Luzern LU >Zizers GR >Samedan GR
>Wangen SZ >Frauenfeld TG >Degersheim SG

www.krueger.ch

RESPONSABILITÉ PERSONNELLE ET SOLIDARITÉ

Pierin Vincenz:
«Les enfants développent leur responsabilité personnelle lorsque les adultes les prennent au sérieux et les soutiennent.»

Photo: Studio Wagner

L'idée de base de Frédéric-Guillaume Raiffeisen reposait, dès le départ, sur le principe d'entraide et de solidarité.

Aujourd'hui, il est de bon ton de se servir de la responsabilité personnelle, et donc de l'entraide, aux dépens de la solidarité. Le succès de l'idée de Raiffeisen montre bien que, loin de s'opposer, responsabilité personnelle et solidarité se complètent. Les êtres humains font preuve d'autant plus de responsabilité personnelle et sont d'autant plus enclins à contribuer à la communauté qu'ils savent pouvoir compter sur l'aide des autres en cas de besoin.

Pour Margaret Thatcher, représentante de l'ultra-individualisme, la société n'existe pas («There is no such thing as society»). Mais ce n'est pas ainsi que fonctionne l'être humain. Cela dépend en fait de l'individu – mais de l'individu qui construit quelque chose avec les autres: une famille, une association, une entreprise, un Etat. Ce n'est qu'en tant que membres actifs de la société que nous pouvons rendre justice à notre responsabilité personnelle.

Aussi, les membres de la première banque fondée par Raiffeisen en Allemagne en 1864 ont-ils dû recevoir un prêt «pour être en mesure de profiter eux-mêmes des fruits de leur labeur et de parvenir à un degré d'indépendance tel qu'ils n'avaient plus besoin d'une autre aide extérieure». En bref, il n'existait pas à l'époque et il n'existe toujours pas aujourd'hui de véritable responsabilité personnelle sans solidarité.

La solidarité peut se manifester sous diverses formes. L'une de ses dimensions importantes est la solidarité entre adultes et enfants. Les enfants ne peuvent développer de responsabilité personnelle que s'ils sentent et expérimentent qu'ils sont pris au sérieux et soutenus par les adultes lorsqu'ils ont besoin d'aide.

De ce point de vue, on ne peut que saluer l'idée de l'université des enfants, qui a fait son apparition cette année en Suisse. Elle permet de réfléchir sur des questions passionnantes touchant à l'environnement et, dans l'idéal, elle accrédite la thèse selon laquelle les efforts d'apprentissage individuels, et donc la responsabilité personnelle, sont les conditions nécessaires du succès futur dans la vie professionnelle et dans la société.

En matière de développement de la responsabilité personnelle et de la solidarité, «le plus tôt est le mieux». Et, au vu des défis qui l'attendent, notre société ne peut se passer des deux vertus que sont la responsabilité personnelle et la solidarité.

PIERIN VINCENZ,
PRÉSIDENT DE LA DIRECTION
DU GROUPE RAIFFEISEN

Le Mantis effectue au moins 50 % de votre travail de jardin !

Economisez jusqu'à Fr. 307.–!

Le travail de jardin facilité

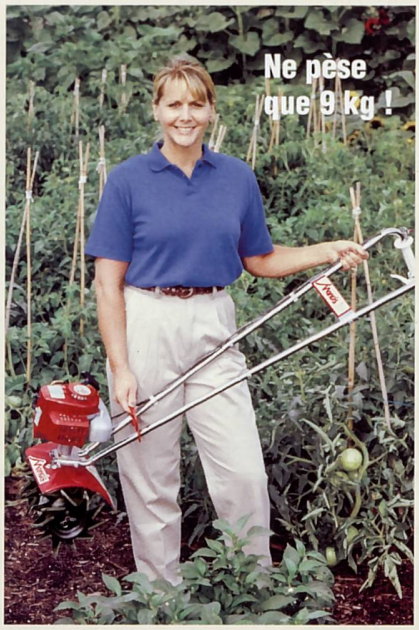
Avec Mantis, vous réussissez le double de travail, en deux fois moins de temps. Vous pouvez effectuer neuf activités différentes : bêcher, planter des pommes de terre, arracher les mauvaises herbes, butter, couper les bordures, aérer le gazon, enlever la mousse, tailler les haies et nettoyer les joints.

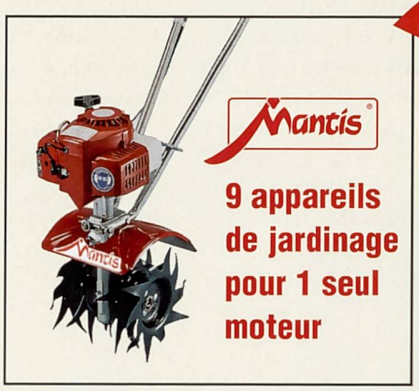
Qui n'a pas envie d'avoir un beau jardin ? Pour réaliser ce rêve, beaucoup de temps et de travail sont nécessaires – surtout pour retirer les mauvaises herbes qui repoussent sans arrêt. Heureusement une solution existe : **le Mantis.**

Maintenant vous avez une aide précieuse : le Mantis

Son poids très léger de 9kg, le rend très maniable et pratique dans les jardins de toute taille. Il vous fait gagner beaucoup de temps et vous épargne du travail difficile et fatigant pour vous permettre de profiter pleinement de votre jardin.

Le mode d'emploi très simple du Mantis vous aide à le manipuler très facilement. Cette petite merveille de technicité tourne à 196 T/mn, c'est à dire deux fois plus vite qu'une motobêche normale. Son efficacité est grande car vous ne travaillez pas dans le sens de la rotation de la bêche mais plutôt comme si vous utilisiez un aspirateur, c'est à dire d'avant en arrière et inversement. Cette façon de travailler permet au Mantis de bêcher en un temps record à 25 cm de profondeur et vous pouvez ensuite ensemencer ou planter, par exemple des pommes de terre, dans un sol extrêmement aéré. Les sols les plus durs, les plus lourds peuvent être ameublis sans problème. La plantation devient alors un vrai plaisir.





- Bineuse
- Outil de sarclage
- Charrue/Butteuse
- Aérateur de gazon
- Cisaille à haies
- Coupe-bordure
- Nettoyeur de joints
- Scarificateur (éliminateur de mousse)

Pour creuser rapidement et sans peine

Même lorsque vous voulez planter des arbres ou des buissons, le Mantis creuse pour vous rapidement et sans peine. Les racines de vos plantes trouveront ainsi le sol idéal pour une bonne croissance.

Mantis – le prestidigitateur

La motobêche se transforme en un instant en un éliminateur de mousse. Le Mantis ressemble alors à une tondeuse à gazon en ayant toutefois à la partie inférieure, un râteau rotatif qui peut rapidement, en profondeur et bien sûr proprement éliminer la mousse de votre pelouse.

Votre appareil se change également en aérateur de gazon et permet ainsi à l'air, à l'eau et aux engrais de bien pénétrer dans votre pelouse. Votre gazon va littéralement s'épanouir et même les anciennes surfaces peu entretenues se transformeront, en l'espace d'une année, en un gazon fort, d'un vert flamboyant.

Transformé en coupe – bordures, le Mantis nettoie les extrémités du gazon, que ce soit du béton ou des pierres naturelles. Il s'utilise comme une charrue, trace des sillons et creuse même des couloirs de drainage.

Vous avez une haie à tailler ? Alors adaptez le moteur du Mantis à l'aide d'un simple tournevis et d'une clé et c'est parti ! En un temps record et très facilement, vous obtenez une coupe régulière et très propre.

100 jours à l'essai, satisfait ou remboursé.

Testez cette petite merveille dans votre jardin. Si elle ne répond pas à vos souhaits, vous pouvez nous la retourner dans les 100 jours. Nous nous engageons à vous rembourser le prix total d'achat. Les éléments de sarclage sont en acier breveté. S'ils venaient à s'abîmer, nous vous garantissons leur remplacement pendant 5 ans.

DROIT DE RETOUR 100 jours

1 million de propriétaires de jardin sont déjà fiers de posséder leur outil de jardin Mantis.

Demande d'information 141 44 030 ☐ Mme ☐ M. (marquer d'une croix)

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal/Ville ..... Tél. .....

Renvoyez ce coupon à : Mantis

Mantis GmbH
Europa-Strasse 31
8152 Glattbrugg

Tél. 0800-110 111
Fax 0800-110 222

Envoyez un SMS* indiquant MGT30, suivi de votre adresse au numéro 9889.
Par ex.: *«MGT30 Jean Essai, 1, Rue des Essai, 9999 Essaiville»*

*70 centimes/SMS

PANORAMA
IMPRESSUM

Distinction
«Graphis Design Annual 2004»

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction
Philippe Thévoz, rédacteur, édition française
Pius Schärli, édition allemande
Lorenza Storni, édition italienne

Conception, mise en page et préimpression
Brandl & Schärer SA
4601 Olten
www.brandl.ch
Photo de couverture: Maja Beck

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021 654 04 00
Fax 021 654 04 01
panorama@raiffeisen.ch
www.raiffeisen.ch/panorama-f

Impression, abonnements et envoi
Imprimerie Vogt-Schild/Habegger Medien AG
Zuchwilerstrasse 21
4501 Soleure
Tél. 032 624 73 65

Mode de parution
Panorama paraît huit fois par an:
285 000 ex. en allemand
59 000 ex. en français
42 000 ex. en italien

Régie des annonces
Kretz SA,
Editions et annonces
Case postale
8706 Feldmeilen
Tél. 01 925 50 60
Fax 01 925 50 77
info@kretzag.ch
www.kretzag.ch

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale.

Jusqu'en Inde 12 Pour la famille Zürrer, l'e-banking comme lien avec la patrie.
Savoir lire les chiffres 15 Quelques conseils pour comprendre les rapports d'activité.
Partenariat 18 Une journée dans la vie d'un conseiller cosba au Tessin.
300 lutteurs à Lucerne 22 L'engagement de Raiffeisen à la Fête nationale de lutte.
Fascination pour la scène 24 La danseuse Jenny Jäger fait tout pour réaliser son rêve.
Transformations à Corsier 27 A la fois monument historique et banque moderne.
Renaissance 33 Vitalité créatrice retrouvée pour le cinéma suisse.
Illusions d'optique 38 Un musée où il y a de quoi perdre ses repères visuels.
Particularismes appenzellois 44 Quand les vaches sont massées avec de la levure de bière.
Point final 46 Considération autre pour celui qui circule à bicyclette.

Des mômes dans l'auditoire
Les enfants posent souvent les bonnes questions. Pour leur répondre, il faut beaucoup de bon sens comme ont pu s'en rendre compte les professeurs de l'Université de Tübingen qui, les premiers, ont invité les enfants dans leurs auditoires. L'idée de créer des universités pour enfants s'est très vite répandue à Vienne, Innsbruck, dans une trentaine de villes allemandes et à St-Gall. Les unis de Bâle et Zurich s'apprêtent d'ailleurs à suivre l'exemple. Les diverses expériences connaissent un succès retentissant.

La pharmacie alpine
Les habitants des régions de montagne ont depuis longtemps trouvé des remèdes à leurs maux dans leur environnement immédiat. On recourt volontiers aux herbes, minéraux et autres produits tirés des animaux comme la graisse de marmotte ou le petit-lait. La région des Alpes suisses représentait un paysage unique avec une dimension thérapeutique pionnière pour toute l'Europe. Avec les progrès de la médecine et des produits pharmaceutiques s'estompa la force curative des Alpes.

30

Bâle sous le charme de Toutankhamon
Dès ce printemps, le Musée des Antiquités classiques de Bâle va abriter l'une des expositions les plus spectaculaires programmées en 2004: les trésors tirés des tombeaux du légendaire pharaon Toutankhamon et d'autres rois égyptiens. A côté de 120 objets, qui font partie de l'héritage culturel de l'humanité, on pourra découvrir à Bâle une parfaite reconstitution de la chambre funéraire de Toutankhamon. Ces trésors ont été montrés la dernière fois en Allemagne il y a 23 ans.

41

L'UNI DES ENFANTS

Elles sont toujours plus nombreuses les **UNIVERSITÉS** *à découvrir les enfants et à les attirer vers les salles de cours. A cela St-Gall ne fait pas exception et ouvre son* **UNI DES ENFANTS.** *Faut-il croire à un* **GAG PUBLICITAIRE** *ou s'agit-il plutôt d'un moyen d'enthousiasmer ces chères têtes blondes pour les hautes écoles?*

«Holà, je veux aussi entrer», s'exclame la petite Valentina Schönenberger (10 ans) de Niederuzwil. Peu avant la fermeture des portes, l'élève de quatrième primaire, armée de son bloc-notes et de son stylo à bille, saute dans l'Audimax de l'Université de St-Gall. Une fois n'est pas coutume, elle a renoncé au congé du mercredi après-midi qu'elle passe d'habitude avec ses copines. Elle ne pouvait même pas fêter en toute tranquillité l'anniversaire d'une de ses camarades de classe parce qu'elle voulait arriver à l'heure au cours donné par le professeur Franz Jaeger. Celui-ci traita le sujet «D'où provient l'argent?» ce qui, pour une fois, l'intéressait plus que le gâteau d'anniversaire et autres douceurs.

LE REFRAIN DE L'ARGENT

Ce que Valentina et les 650 autres enfants tous âgés entre neuf et douze ans ont entendu de Franz Jaeger a été passionnant et truffé d'anecdotes amusantes. D'entrée de jeu, le professeur d'économie a détruit le mythe de «la poule aux œufs d'or, un rêve d'enfant qui n'a pas sa place dans la réalité». L'argent doit être gagné à la sueur du front. De manière dure, parfois. «Presque rien n'est gratuit, le monde des enfants n'y échappe pas non plus.»

S'appuyant sur des exemples simples, le professeur émérite de l'Ecole des hautes études économiques et sociales de Saint-Gall (HSG), père lui-même d'une fille de onze ans, explique le circuit monétaire. Travail contre argent, marchandise contre argent. De manière compréhensible et concrète, l'ancien conseiller national entre de plus en plus dans le vif du sujet. «A la longue, un Etat ne peut pas dépenser davantage qu'il n'encaisse.» La majorité des enfants sont pendus aux lèvres de l'orateur, occupés à prendre fébrilement des notes, et s'amusent à la vue des cartoons projetés contre le mur.

Seuls quelques-uns utilisent les blocs-notes pour faire des dessins démesurés au crayon. Ici et là, des avions en papier sont confectionnés, mais personne ne vient jouer les trouble-fêtes dans le plus grand auditoire de l'Uni de St-Gall. L'enseignant qui, jusqu'ici, n'avait pratiquement travaillé qu'avec des adultes semble avoir gagné le cœur des petits étudiants en leur montrant des exemples tirés de leur propre monde.

CHOIX PERSONNEL

Valentina Schönenberger s'est fait conduire trois après-midi à l'université pour participer à ces cours spéciaux destinés aux enfants. «J'ai beaucoup appris», dit la petite fille à la fin du dernier cours. Mais quoi au juste? «Que presque rien n'est gratuit dans la vie», répond-elle spontanément. Tout coûte: le téléphone, la nourriture, les vêtements, la voiture. Pour les pauvres, les malades ou les chômeurs, il existe des caisses qui les soutiennent. Le bloc-notes est rempli de phrases et de dessins répartis sur de nombreuses pages.

Dario, le petit frère de Valentina a sept ans, et son étonnement n'a de cesse. Et c'est non sans fierté que Nicole Schönenberger boit les paroles de sa fille. Femme au foyer et vendeuse dans une droguerie, la jeune mère de 31 ans a répondu au vœu de Valentina, alors que cette dernière a commencé à se passionner pour l'uni des enfants. Rendue attentive par sa grand-mère, l'intérêt de sa fille à cette uni spéciale a grandi d'un coup. «La décision de

La première uni des enfants à St-Gall attise la curiosité des 12 à 15 ans.

Montez à bord!

MS SWITZERLAND navigue sous pavillon ✚ à partir de CHF 1190.–

CROISIÈRES – REPOSANTES ET SÛRES
À BORD DU MS SWITZERLAND SUR LE RHIN–MAIN–DANUBE

Au fleuve en autocar

Un autocar moderne de tourisme viendra vous chercher à votre lieu de départ où il vous ramènera après le voyage. Durant tout le voyage, appréciez également toutes les excursions terrestres avec ce même autocar confortable. Vous serez encadrés à bord par des accompagnateurs expérimentés de Mitteltburgau.

Itinéraire 1 AMSTERDAM–WURTZBOURG

Jour 1: Suisse–Arnheim/Oosterbeek. Départ en autocar de tourisme moderne à destination d'Oosterbeek près d'Arnheim. Hébergement en hôtel.
Jour 2: Arnheim/Oosterbeek–Amsterdam. Embarquement. Découverte de la ville haute en couleur d'Amsterdam et de ses canaux lors d'un tour guidé (*) qui vous permettra de découvrir bien d'autres curiosités.
Jour 3: Cologne. Visite en autocar (*) de la métropole rhénane, ville universitaire mais aussi ville d'art et des médias, ainsi que sa célèbre cathédrale et sa vieille ville animée.
Jour 4: Cologne-Vallée romantique du Rhin-Rüdesheim. Traversée de la vallée romantique du Rhin moyen comprenant d'innombrables châteaux, fortifications et ruines. Tour guidé de Coblence (*). Hébergement à Rüdesheim.
Jour 5: Rüdesheim–Francfort. Voyage en direction de Francfort, la métropole du Main, puis tour de la ville (*).
Jour 6: Miltenberg–Wertheim. Visite guidée de la pittoresque ville de Miltenberg avec dégustation de vin (*) et de la romantique ville des Francs (*), Wertheim et de ses églises, places, ruelles et maisons à colombages.
Jour 7: Wurtzbourg–Suisse. Débarquement et tour guidé de la jolie ville de Wurtzbourg (*). Retour en Suisse dans un confortable autocar de tourisme jusqu'à votre lieu de départ.

Itinéraire 4+5 PASSAU–WURTZBOURG

Voyage dans la direction inverse (voyage 2+3). La visite guidée de la ville de Passau est alors remplacée par celle de Wurtzbourg.

Itinéraire 6 WURTZBOURG–AMSTERDAM

Jour 1: Suisse–Wurtzbourg. Départ en autocar de tourisme moderne à destination de Wurtzbourg. Embarquement.
Jour 2: Wertheim–Aschaffenbourg. Découverte lors d'un tour guidé (*) de la très romantique ville de Wertheim avec ses églises, places, ruelles et maisons à colombages.
Jour 3: Francfort–Rüdesheim. Balade sur le Main dans l'active et moderne métropole de Francfort. Tour guidé (*). Poursuite du voyage dans la ville viticole de Rüdesheim. Découverte de l'«Express des vignes» et dégustation de vin (*).
Jour 4: Rüdesheim-Lorelei-Cologne. Traversée de la vallée romantique du Rhin avec ses innombrables châteaux, fortifications, ruines. Découverte du rocher de la Lorelei et de ses légendes. Visite (*) de la métropole rhénane, de sa très célèbre cathédrale et de sa non moins célèbre vieille ville.
Jour 5: Amsterdam. Découverte de la ville haute en couleur d'Amsterdam et de ses canaux lors d'un tour guidé (*) qui vous permettra de découvrir bien d'autres curiosités. Débarquement et départ en autocar pour la belle ville d'Oosterbeek. Hébergement en hôtel.
Jour 6: Arnhem/Oosterbeek–Suisse. Retour en Suisse.

Itinéraire 2+3 WURTZBOURG–PASSAU

Jour 1: Suisse–Wurtzbourg. Voyage en autocar moderne à destination de Wurtzbourg. Embarquement et départ pour Gerlachshausen.
Jour 2: Volkach–Bamberg. Poursuite du voyage à destination de Volkach. Découverte de la merveilleuse ville vinicole située aux abords du Main lors d'une excursion suivie d'une dégustation de vin (*).
Jour 3: Bamberg–Nuremberg. Visite de la ville épiscopale de Bamberg (*), de sa célèbre statue du cavalier et de l'île dite la «petite Venise». Poursuite du voyage sur l'impressionnant canal Main-Danube de 170 km de long comprenant 16 écluses.
Jour 4: Nuremberg–Berching. Visite (*) de la ville natale de Dürer, Nuremberg. Ville chargée d'histoire entourée d'un mur d'enceinte et de 80 tours.
Jour 5: Berching–Gorges du Danube–Ratisbonne. Poursuite du voyage vers Kehlheim. Visite (*) des très spectaculaires gorges du Danube, du monastère bénédictin de Weltenbourg et de son monument de la libération. Possibilité le soir de visiter individuellement la ville de Ratisbonne et d'y admirer le plus vieux pont de pierre d'Europe.
Jour 6: Ratisbonne–Straubing. Visite (*) de la ville pittoresque de Straubing. Poursuite du voyage vers la « ville des trois fleuves », Wurtzbourg. Visite de la ville (*).
Jour 7: Passau–Suisse. Débarquement et retour en Suisse.

VOTRE NAVIRE FLUVIALE

Le **«MS Switzerland II»** navigant sous pavillon suisse offre à sa clientèle confort, service et une cuisine d'exception. Les cabines sur deux ponts sont exclusivement extérieures. Agencées avec goût et dotées de fenêtres panoramiques, elles comprennent 2 lits juxtaposés, la radio, un téléviseur couleur, un minibar, une tension de 220 V, un coffre-fort, un sèche-cheveux, un climatiseur réglable ainsi qu'une douche particulière avec WC.

VOTRE ITINERAIRE DE VOYAGE

Dates du voyage 2004

Rhin et Main: Amsterdam–Wurtzbourg
Itinéraire 1: 11.05.–17.05.
Main et Danube: Wurtzbourg–Passau
Itinéraire 2: 17.05.–23.05.
Itinéraire 3: 29.05.–04.06.
Danube et Main: Passau–Wurtzbourg
Itinéraire 4: 23.05.–29.05.
Itinéraire 5: 04.06.–10.06.
Main et Rhin: Wurtzbourg–Amsterdam
Itinéraire 6: 10.06.–15.06.

Prix par personne

	Itinéraire 6
Cabine 2 lits pont principal arrière	**1190.–**
Cabine 2 lits pont principal	**1390.–**
Cabine 2 lits pont supérieur	**1490.–**
Cabine 2 lits pont principal minisuite	**1690.–**
Cabine 2 lits pont supérieur suite	**1890.–**
Cabine simple pont principal	**1590.–**
Cabine 3 lits pont supérieur	**1390.–**
Réduction supplémentaire Itinéraire 1, 6	**–50.–**
Réduction supplémentaire pour 2 voyages	**–200.–**
Suppléments	
Voyage 1	
Catégorie cabine pont principal arrière/pont principal	**200.–**
Catégorie cabine pont supérieur minisuite/suite	**300.–**
Voyages 2, 3, 4, 5 toutes catégories	**400.–**
Cabine 2 lits pour utilisation seule sur demande	

Formule d'excursions (*)

Itinéraire 1 avec 7 excursions	**180.–**
Itinéraires 2 + 3 avec 6 excursions	**130.–**
Itinéraires 4 + 5 avec 6 excursions	**148.–**
Itinéraire 6 avec 5 excursions	**130.–**

Nos prestations comprennent

- Aller-retour dans un autocar de tourisme moderne
- Navigation en bateau dans une cabine réservée
- Pension complète à bord
- Taxes portuaires, taxes
- Cocktail de bienvenue, dîner du capitaine
- 1 nuit dans un hôtel de qualité à Oosterbeek, petit-déjeuner compris (voyage 1+6)
- Accompagnateurs de voyage expérimentés parlant français

Nos prestations ne comprennent pas

- Frais de dossier **10.–**
- Dépenses personnelles et boissons
- Pourboires
- Excursions
- Assurance annulation et assurance complémentaire rapatriement combinées et obligatoires
- Réservation place assise dans l'autocar rang 1 à 3

Formalités de voyage

Formalités de voyage, informations pratiques
Les citoyens suisses doivent être en possession d'une carte d'identité valable ou d'un passeport dont la date d'expiration n'excède pas cinq ans.

Lieux de départ

Aarau	Baden-Rütihof
Bâle	Wil
Berne	St. Margrethen
Lausanne	Aéroport de Zürich/terminal autocar de tourisme

(Informations concernant les durées de parcours sur demande)

GARANTIE DU VOYAGE

Appel téléphonique gratuit:
0800 86 26 85
Demandez notre nouveau catalogue «Schiffsreisen 2004»

Reisebüro Mitteltburgau Fluss- und Kreuzfahrten AG
Amriswilerstrasse 155, 8570 Weinfelden
Tél. 071 626 85 85, Fax 071 626 85 95
www.mitteltburgau.ch, info@mitteltburgau.ch

reisebüro mitteltburgau
Une entreprise de Twerenbold

Entretien avec Franz Jaeger, professeur d'économie à l'Université de St-Gall

«Panorama»: Que viennent chercher des enfants de dix à douze ans dans une université?
Franz Jaeger: Ils ont tout un monde à découvrir, celui de l'université, indépendamment du fait qu'ils suivent ou non plus tard la filière universitaire.

L'enseignement devant un auditoire composé d'élèves de cet âge ne s'oppose-t-il pas à tous les principes méthodologiques et didactiques?
Il n'y a pas de règle rigide à cela: à partir d'une cinquantaine de participants, l'enseignement dirigé s'impose de toute façon. Le cours magistral reste d'ailleurs une forme d'enseignement typiquement universitaire qui revêt un fort caractère de manifestation. Et les enfants doivent et veulent eux aussi pouvoir participer à cet événement.

Et les enfants ont-ils tous été suspendus à vos lèvres?
En observant les yeux des enfants, j'ai vu à quel point ils étaient captivés, ce qui m'a naturellement aussi motivé.

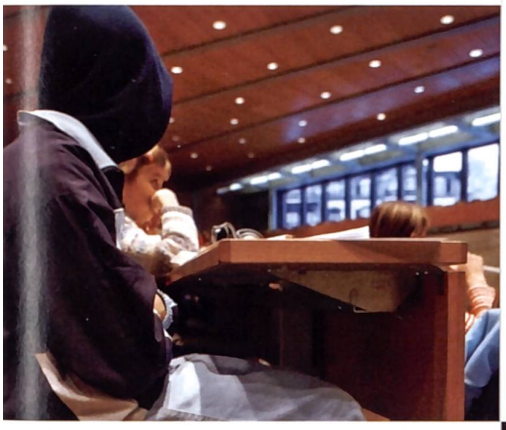
Tous donc des enfants bien éduqués qui, un jour, étudieront à St-Gall tout en caressant le rêve d'une carrière dans l'économie...
Pour rien au monde, j'avais plutôt l'impression qu'ils avaient vraiment apprécié les leçons. J'avais moi-même le trac comme jamais avant un cours. Les réactions des enfants me confirment que j'ai été à leur écoute.

Comment expliquez vous la forte demande de telles universités pour enfants?
J'ai moi-même été surpris de constater à quel point l'intérêt était grand pour ce type d'université. Je ne pensais pas que cela pouvait se réaliser un jour, mais cela montre aussi que nous avons tout à gagner en ouvrant plus grandes encore nos portes à une large population.

Après trois leçons, le sujet consacré à l'argent a été clos. Que savent maintenant les enfants sur l'argent?
Ce qu'est l'argent, qui le fait, d'où il vient et où il va. Des interviews médiatisées avec des enfants choisis au hasard, mais également d'innombrables réactions par e-mail prouvent à quel point ces enfants pouvaient fournir après coup des informations précises en la matière. Une fois de plus: il ne faut jamais sous-estimer les enfants, ils ont beaucoup plus à revendre que nous osons le croire nous autres adultes.

Après l'argent, c'est le marketing qui prend le relais à l'uni des enfants. Quels sujets intéressent les enfants?
Des sujets auxquels ils sont toujours confrontés dans leur vie quotidienne – et ils sont nombreux, surtout aussi de nature économique.

Interview: Thomas Schneider



Ce que raconte Monsieur le professeur éveille un grand intérêt auprès des enfants.

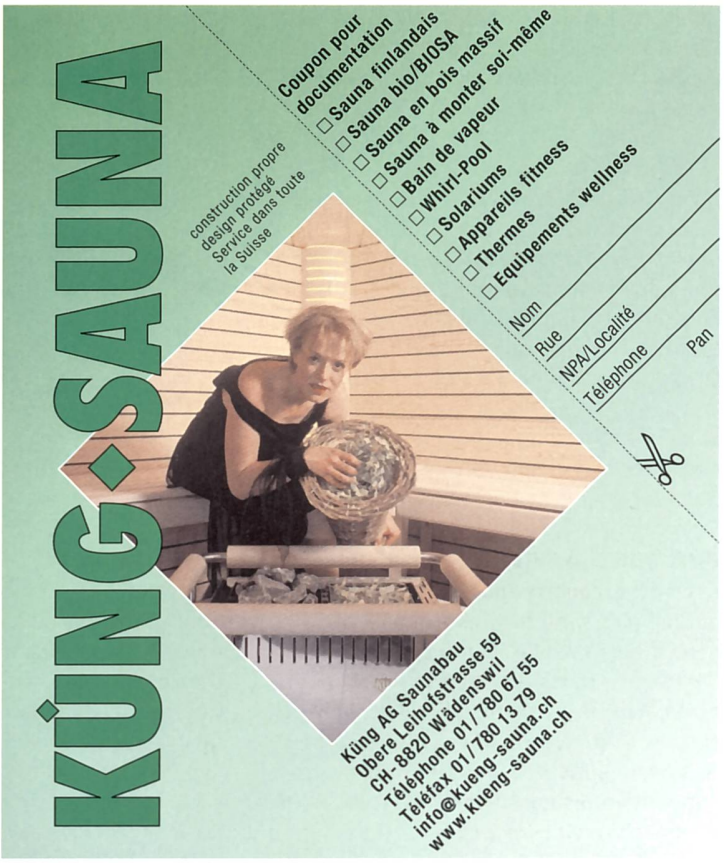
notre enfant n'en a pas moins été libre», tient à préciser Nicole Schönenberger. Pas de parents ambitieux, donc, qui tirent les ficelles à l'arrière-plan, et qui auraient insufflé la perspective d'une carrière universitaire à leur fille de dix ans. Et la mère d'ajouter que «parmi les proches parents les académiciens sont inexistants». Elle-même ne se considère pas comme étant «faite pour les études» et jamais elle n'y a songé. «Nous voulons simplement montrer à nos enfants qu'avec un bagage solide les opportunités professionnelles sont meilleures.

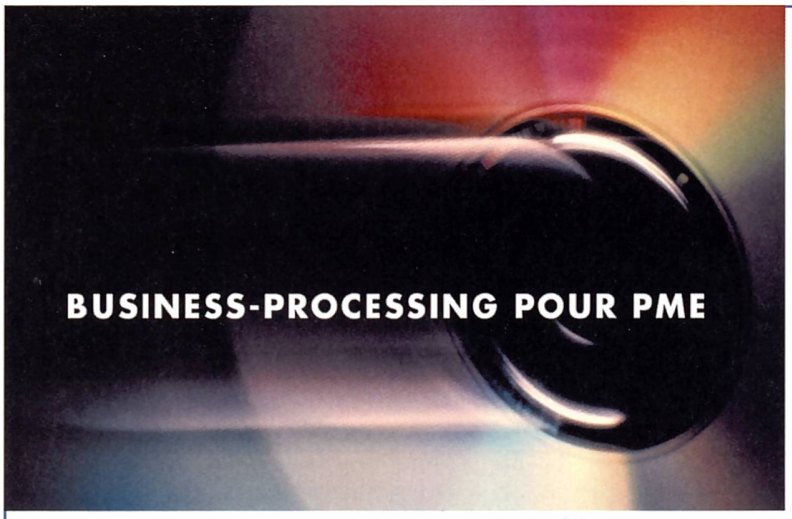
PLUS QU'UN GAG PUBLICITAIRE

L'idée d'une université des enfants a pris naissance au sein de la famille Jaeger. Le père Franz enseigne en effet depuis plus de 30 ans à l'Université de St-Gall, la mère Eva y dirige l'office de communication et Anna-Thea, leur fille âgée de 11 ans, témoigne déjà d'une vivacité d'esprit à l'égard de ses parents.

Ainsi, la direction de l'uni s'est rapidement laissé convaincre par cette idée provenant d'Allemagne (voir encadré). «L'économie fait partie de notre société, on ne peut dès lors pas seulement en faire connaissance à l'âge adulte», a expliqué aux médias le recteur Peter Gomez à l'occasion de l'inauguration de l'université saint-galloise pour enfants. «Insuffisamment traitée» dans les écoles publiques, l'économie est un sujet que l'on veut faire découvrir de cette manière aux petits. Selon le recteur Gomez, ces cours apportent un précieux complément à la traditionnelle matière scolaire.

De plus, indépendamment que les enfants opteront un jour pour une filière universitaire ou non, ils doivent néanmoins se familiariser avec une situation de formation supérieure. «L'université de plus en plus s'érige en véritable lieu d'apprentissage à vie. Les élèves devraient donc s'y intéresser dès leur plus jeune âge.» >





VOUS AIMEZ CERTAINEMENT TRAVAILLER AVEC UN LOGICIEL FIABLE!

Nous proposons des logiciels aux entreprises pour lesquelles des solutions pragmatiques et fiables sont primordiales. Clairement orientés vers les sociétés suisses, nous sommes le partenaire idéal des PME helvétiques.

BusPro
Le Programme du Business

BusPro AG, Zürcherstrasse 12, Postfach 414, 8401 Winterthur
Tél: 052 213 72 00, Fax: 052 213 72 07, buspro@buspro.ch, **www.buspro.ch**

BusPro c'est Commandes/Facturation • Achats/Gestion de stocks • Comptabilité générale • Paie • Débiteurs/Créditeurs et **bien plus encore!**

Demandes d'autographes: Franz Jaeger ne veut pas décevoir ses jeunes auditrices et auditeurs.

L'uni des enfants serait-elle tout d'un coup utilisée comme véhicule de propagande parmi la population? Eva Nietlispach Jaeger, responsable de la communication: «Il est clair que nous voulons rendre les gens attentifs à l'université comme institution de formation.» Elle est persuadée que ces cours pour enfants suscitent la sympathie de la population envers l'uni ce qui, certes, ne saurait nuire au canton de St-Gall. Bientôt d'ailleurs, la population sera appelée à voter un projet se chiffrant à quelques millions.

CURIOSITÉ À PETITES DOSES?

L'uni des enfants n'a pas été partout accueillie de manière aussi favorable. «Pour moi, l'uni des enfants est plutôt un gag», a déclaré au quotidien «St. Galler Tagblatt» Remo Largo, professeur de pédiatrie à l'Université de Zurich. Et d'ajouter: «Si le niveau de divertissement est relativement élevé, j'y découvre cependant moins une valeur pédagogique.» Les cours universitaires peuvent effectivement plaire aux enfants, mais de là à dire qu'ils sont un facteur de motivation suffisant pour l'université et les sciences, Remo Largo en doute. «L'enfant ne doit pas s'adapter à l'adulte, c'est l'inverse.» La curiosité ne peut pas être maintenue si l'enfant est mis à trop forte contribution, ou le contraire. Pour cela, le dialogue est nécessaire, non pas à travers un enseignement ex cathedra noyé dans la masse, mais avec chaque individu. Selon Remo Largo: «On peut fasciner chaque enfant, chaque adulte aussi, à la condition de se mettre à son niveau.»

Res Strehle, lui-même diplômé de l'Uni de St-Gall et aujourd'hui rédacteur en chef du «Magazin», émet lui aussi des doutes. «Pourquoi le professeur d'université Franz Jaeger devrait-il être plus qualifié qu'un enseignant d'école primaire pour expliquer aux enfants la nature et l'origine de l'argent?» L'enseignement donné dans un auditoire, microphone en main, est sûrement approprié et instructif pour les adultes, mais appliqué aux enfants comme méthode didactique, il répond aussi peu à leur âge qu'une université en ligne à celui des retraités.

«DIPLÔME» EN MAINS

La petite Valentina Schönenberger et nombre de ses collègues estudiantins ne se sentent pas vraiment concernés par de telles discussions entre adultes. A ce titre même, l'élève de quatrième primaire est convaincue d'avoir beaucoup appris ces trois après-midi sur le thème de l'argent chez Monsieur le professeur. «Il nous a tellement fait rire et cette chose avec l'argent, il nous l'a très bien expliquée.»

Toutefois, elle n'est pas encore tout à fait sûre si elle retournera à l'uni le prochain semestre d'été. Ce sera alors au tour du professeur de marketing Torsten Tomczak de parler d'un autre sujet: «Comment se laisser tromper par de belles promesses?». «Oh, mais ça sonne bien», s'exclame malicieusement le petit frère de Valentina. Peut-être pense-t-il au train fantôme ou à colin-maillard. «Pour ça tu es encore trop petit», lui lance sa sœur en le rappelant à la triste réalité. Elle l'a dit non sans un brin de fierté, penchée sur son certificat attestant sa participation à l'Uni des enfants de St-Gall et dûment signé sur papier officiel par le recteur Gomez et le professeur Jaeger. Une place d'honneur à la maison sera réservée à ce diplôme. ■ **THOMAS SCHNEIDER**

L'exemple de Tübingen

Après St-Gall, les Universités de Bâle et de Zurich organisent cette année des cours pour enfants. Selon les renseignements obtenus auprès des deux universités, l'intérêt semble être très grand.

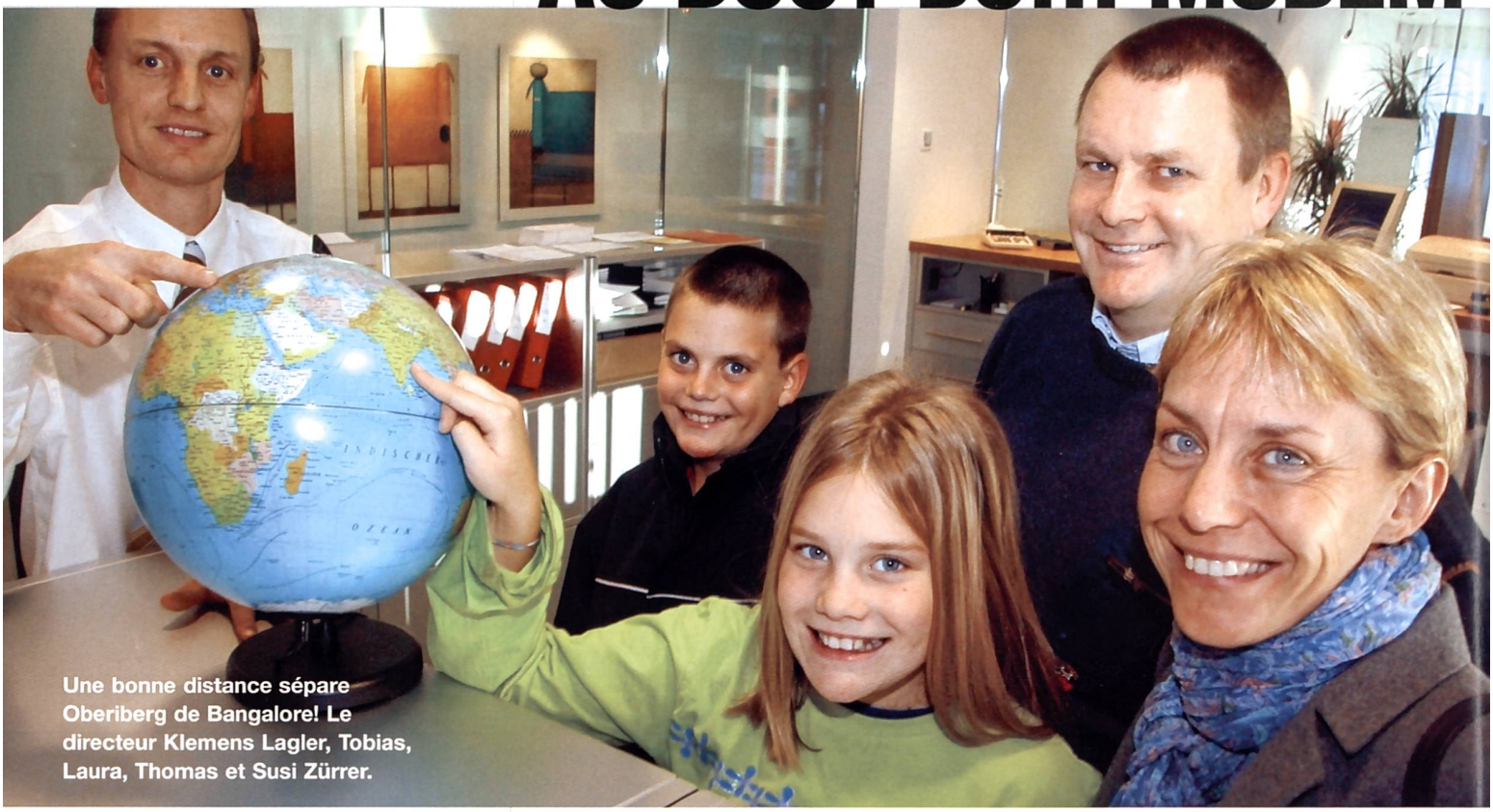
Mais c'est Tübingen, en Allemagne, qui sert de modèle à la plupart des universités pour enfants. Là, deux journalistes du «Schwäbisches Tageblatt» avaient trouvé un accueil des plus favorables auprès de la direction de la vénérable Eberhard-Karls-Universität avec leur idée de réunir enfants et professeurs.

C'est ainsi qu'au semestre d'été 2002 ont eu lieu à l'Uni de Tübingen les premiers cours pour enfants. A l'étonnement général, ils étaient pas moins de 5000 enfants à s'annoncer au premier cycle de conférences «Pourquoi les volcans crachent-ils du feu?». Quelque 900 jeunes âgés de sept à douze ans ont finalement sacrifié leur après-midi de libre pour écouter les professeurs et découvrir les sujets les plus variés de la science. Or, ce ne sont pas seulement les volcans en éruption qui ont rencontré un écho enthousiaste chez les enfants, mais également les dinosaures ou les musulmans qui déploient un tapis pour faire leur prière.

Une profusion de sujets ont été proposés aux enfants. Des professeurs toutes facultés confondues se sont annoncés spontanément – sans honoraires – à parler de leur domaine spécialisé et à répondre aux multiples questions en provenance de l'auditoire. Tübingen bien vite est devenu une référence pour d'autres universités allemandes et étrangères. Entre-temps, plus d'une trentaine d'universités germanophones ont souscrit à cette idée d'université pour les enfants.

Le succès de l'uni des enfants à St-Gall a d'ailleurs été tel qu'au semestre d'été 2004 un cours consacré à la publicité et au marketing leur sera dispensé. Un troisième volet au semestre d'hiver 2004/05 prévoit un thème juridique. «Les sujets devraient avoir un rapport avec l'université», précise Eva Nietlispach Jaeger, porte-parole de l'Uni de Saint-Gall. Et les enfants devraient y apporter déjà une certaine expérience.

LA SUISSE AU BOUT DU... MODEM



Une bonne distance sépare Oberiberg de Bangalore! Le directeur Klemens Lagler, Tobias, Laura, Thomas et Susi Zürrer.

*L'**E-BANKING** se rit des frontières et des distances. La famille Zürrer vit depuis plus de trois ans à **BANGALORE,** cinquième ville indienne par la taille. Mais sa banque reste au cœur de la Suisse et c'est RAIFFEISEN-direct qui maintient le contact. Jour et nuit.*

Parmi les 2300 contrats d'e-banking que la Banque Raiffeisen Yberg, à Oberiberg (Schwyz), a conclus avec ses clients, il y en a un qui titille notre curiosité: celui de la famille de Thomas et Susi Zürrer. Quand ils effectuent leurs transactions bancaires en ligne, il fait le plus souvent jour pour eux, alors que nous dormons encore ici, en Suisse. Les données électroniques n'en ont cure: elles vont au bout du monde. Et, de fait, le modem de la famille Zürrer est installé dans la lointaine Inde.

Klemens Lagler, directeur de la BR Yberg, voit les Zürrer moins que n'importe quel autre client. On se rencontre à la banque en moyenne deux fois par an, quand la famille, en vacances dans le district de Schwyz, passe par Oberiberg. Cette relation inhabituelle a commencé il y a dix ans, alors que la famille Zürrer, qui était encore domiciliée à Wollerau, achetait une résidence secondaire et se cherchait une banque, «sa» banque. La BR à Oberiberg lui a tendu les bras. Depuis lors, les Zürrer sont enchantés de la Banque Raiffeisen et de son service. «Qu'il y ait quelque chose à clarifier et un courriel ou un coup de fil règle le sujet. Au surplus, nous prenons des nouvelles de la météo dans la mère patrie. Dans quelle autre banque aurions-nous reçu ces informations?», se demande Susi Zürrer. Klemens Lagler est fier de cette clientèle spéciale et fait remarquer que tout un petit monde international fréquente le hall des guichets de sa banque. Des touristes provenant d'Allemagne, de Suède ou de Hollande, qui viennent et reviennent recourir à nos services.

DES POINTS COMMUNS

Les différences entre la Suisse et l'Inde ne sauraient être plus marquées. Là-bas, sept millions d'habitants à Bangalore, alors qu'ici, le paisible village d'Oberiberg compte 728 âmes au 31 décembre 2003. Des points communs apparaissent néanmoins: Bangalore, la «Silicon Valley» de l'Inde, se situe à mille mètres d'altitude, tout comme Oberiberg et, ici comme là-bas, on rencontre çà et là des vaches sur la chaussée. Mais le voyage pour aller de l'un à l'autre endroit est quelque chose d'assez pénible: il y faut quinze heures dans le meilleur des cas.

Photos: Ldd.

Une banque en Inde.

Entre les légumes et les soft ice, retrait d'argent au Bancomat.

Concrètement, cela donne ceci: en quittant sa maison à Bangalore à 18 heures (heure locale), la famille Zürrer parvient le lendemain à 8h37 en car postal à Oberiberg. Ce voyage, les Zürrer l'ont déjà entrepris d'innombrables fois. Par sa situation en encorbellement tourné vers le Sud et protégée du vent, la station d'Oberiberg les a tout de suite conquis. Ils jouissent toujours et encore pleinement de la tranquillité et de l'isolement dans le village au pied du paradis skiable du Hoch-Ybrig.

PAS UN SIMPLE COPIER-COLLER

Pour un Occidental européen, il y aurait d'autres pays plus simples que l'Inde. La culture et le mode de vie se distinguent nettement de nos propres coutumes. Il a fallu qu'ils trouvent un nouvel environnement scolaire pour les deux enfants, Tobias et Laura – tous deux fréquentent une école privée canadienne. Et puis il leur a fallu nouer de nouvelles relations privées et sociales. « Faire l'expérience quotidienne du bruit, du trafic et de l'air vicié, ce sont des défis que nous ne connaissions que par ouï-dire », explique Thomas Zürrer.

Les Zürrer se sont sciemment battus pour ne pas vivre la vie typique d'une famille étrangère en Inde. Ils ont voulu saisir cette occasion unique de pouvoir vivre dans la culture indienne et non pas en opposition à elle. Au contraire de nombreuses autres familles, ils ne se joignent que très rarement aux cercles d'amitié des Suisses à l'étranger. L'intégration a été plus simple qu'ils ne le pensaient. Ils en savent gré avant tout à des amis indiens qui les ont acceptés en tant qu'étrangers.

LA QUEUE POUR PAYER

Le monde bancaire indien est fait de quelques grandes banques et de nombreux petits établissements. «Bien difficile d'avoir une vue d'ensemble de l'offre – qui est au surplus marquée par le régionalisme», commente Thomas Zürrer. Un service en réseau, au niveau national et interbancaire, tel que l'offre la carte Maestro ici, n'existe que de manière limitée en Inde. «Nous avions l'habitude d'être nous-mêmes responsables de nos virements. En Inde, nous sommes ramenés des années en arrière», ajoute Susi Zürrer. Cela vaut aussi pour les relations avec les banques, qui ont un penchant pour la bureaucratie. Ordinairement, des montagnes de papier s'empilent derrière les guichets de banque.

Tout ne peut (malheureusement) pas être réglé par l'e-banking en Inde. Jusque récemment, les Zürrer devaient faire la queue, souvent pendant des heures, pour pouvoir payer par chèque, à leur fournisseur de service, leurs factures d'électricité, d'eau ou de téléphone. En matière de télévision, la facture pour le câble continue à être encaissée en espèces au seuil de la porte. Pareil pour le porteur de journaux : seul le comptant vaut son content. Enfin, pour faire un virement bancaire vers ou en provenance de l'Inde, il faut compter avec de laborieuses procédures d'autorisation.

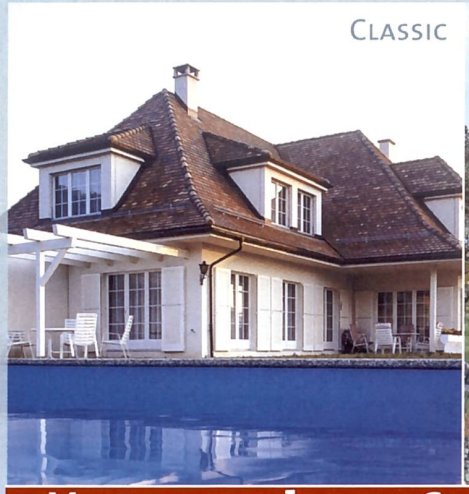
■ **PIUS SCHÄRLI**

Prudence en matière de contrats avec l'étranger

Les contrats avec l'étranger ne représentent pas 1% de tous les contrats RAIFFEISEN-direct. Sur les 470 banques, 320 ont un ou plusieurs contrats avec des clients à l'étranger. Dont un sur trois avec un client en Allemagne. Viennent ensuite la France (14%), l'Autriche (9%) et l'Italie (7%). Aucun contrat ne peut être conclu pour des clients aux Etats-Unis, au Japon, à Singapour, en Chine et au Canada.

Certaines autorités de surveillance bancaire étrangères ont tendance, depuis peu, à placer les services financiers transfrontaliers via l'Internet sur le même plan qu'une succursale physiquement installée dans leur pays et à les soumettre en conséquence à demande d'autorisation. En raison de l'entrée en vigueur, le 9 octobre 2002, de la directive UE sur la commercialisation à distance de services financiers, les banques courent le risque, à l'étranger, d'être soumises à des prescriptions plus sévères sur la protection des consommateurs.

Le manque de sécurité juridique qui prévaut pour l'heure a amené les Banques Raiffeisen à manifester une certaine réserve, voire un renoncement pur et simple, en matière de contrats avec l'étranger.



«Venez prendre un Cappuccino chez nous!»

SI VOUS APPRECIEZ LES BELLES CHOSES ET AIMEZ LES AMBIANCES VOLUPTUEUSES, PARLONS-EN. VOUS POUVEZ TOUT AUSSI BIEN DANS UN PREMIER TEMPS JETER UN ŒIL À LA DOCUMENTATION. DEMANDEZ NOS DERNIERES PARUTIONS «INNOVATION», «CLASSIC» ET «MAISONS AVEC SYSTÈMES» ET VOUS POURREZ VOUS RENDRE COMPTE QU'UNE MAISON BAUTEC, ÇA EN IMPOSE!

MINERGIE

BAUTEC
la maison du bonheur

Busswil/Lyss • Aarau • Nyon • Winterthur

BAUTEC SA, Riedliweg 17, CH-3292 Busswil
Tél. 032 387 44 00, Fax 032 387 44 90
doc@bautec.ch, www.bautec.ch

TTERKREATIV.... BERN

PAS LIEU D'Y PERDRE SON LATIN

Faites-vous partie de ces gens qui, effrayés par divers scandales, ont regardé d'un peu plus près les **BILANS** *publiés par les entreprises? Entre nous: avez-vous tout compris à la lecture du* **RAPPORT DE GESTION?** *Si ce n'est pas le cas, voici de quoi vous éclairer.*

Photo: B&S

Parmalat, WorldCom, Enron, Ahold – ces noms et d'autres innombrables font penser à des entreprises qui ont défrayé la chronique par leurs annonces de bénéfice, fausses ou truquées. Et cela ne suffit pas. Comme si la découverte d'un nouveau scandale financier devait apparaître à un rythme mensuel. Les gros titres mettent en avant un moyen de communication particulier aux entreprises, qui reste d'ordinaire dans les coulisses: la présentation des comptes.

Les entreprises ne sont pas totalement libres dans leur manière de présenter les comptes; il y a des standards minimaux et des normes nationales ou internationales. En Suisse, le standard minimal, auquel les entreprises doivent se soumettre, se trouve dans le code des obligations. En fait, les petites et moyennes entreprises appliquent souvent la norme suisse «Swiss GAAP FER», alors que d'autres grandes sociétés, actives au niveau international et cotées en Bourse, se servent des normes IFRS (principalement en Europe, Asie et Amérique du Sud) ou US-GAAP (avant tout en Amérique du Nord).

A côté de cela, diverses dispositions spéciales doivent être respectées, p. ex. celles de la Commission fédérale des banques, en Suisse. Certaines normes varient considérablement quant aux estimations à porter au bilan ou aux informations à rendre publiques. Mais il est vrai que pour analyser succinctement diverses entreprises, on n'a guère besoin de savoir sur quelle base normative leurs bilans ont été établis.

CONSEILS DE LECTURE

Ces derniers temps, les Banques Raiffeisen ont envoyé l'invitation à leurs assemblées générales respectives, en y joignant un rapport de gestion 2003 sous forme abrégée. Celui qui désire un rapport complet peut le commander à sa propre banque ou bien le télécharger depuis la page d'accueil, via l'Internet (cas le plus fréquent). En nous servant du rapport de

Mot-clé «Présentation des comptes»

On entend par présentation des comptes une récapitulation organisée des recettes et des dépenses d'une société. C'est pour établir leurs comptes annuels au 31 décembre 1996 que les banques suisses ont dû, pour la première fois, suivre les nouvelles dispositions régissant l'établissement des comptes (DEC), telles qu'elles sont contenues dans l'ordonnance sur les banques et les caisses d'épargne (OB art. 23 à 28), et les directives de la Commission fédérale des banques (CFB) sur les dispositions régissant l'établissement des comptes (DEC-CFB).

De nombreuses banques mirent déjà spontanément en pratique ces prescriptions pour établir leurs comptes annuels 1995, dans l'intérêt de leurs clients, de leurs actionnaires et du public. L'OB dispose que les comptes annuels comprennent le bilan, le compte de résultat, l'annexe et le rapport annuel présentant des informations sur tous les événements significatifs. La publication doit revêtir la forme d'un rapport de gestion imprimé, lequel doit être mis à la disposition des médias et de toute personne qui en fait la demande. Les comptes annuels doivent être publiés dans les quatre mois qui suivent la clôture de l'exercice.

Les directives de Raiffeisen relatives aux dispositions régissant l'établissement des comptes de la CFB (DEC-CFB) ont été révisées en 2002 pour la dernière fois. L'objectif de cette révision consistait à combler les lacunes que présentait l'état actuel en regard de la norme suisse (Swiss GAAP FER) et à se rapprocher des normes internationales. Les DEC-CFB révisées, entrées en vigueur le 1er janvier 2003, doivent être appliquées pour la première fois par toutes les Banques Raiffeisen pour le bouclement annuel au 31 décembre 2003. C'est pourquoi les chiffres du rapport de gestion de 2003 ne peuvent pas tous être comparés à ceux de l'exercice précédent. A noter que les différences sont généralement minimes.

gestion modèle d'une Banque Raiffeisen (voir ci-dessous), nous voulons vous donner un bref descriptif de ce qui se cache derrière les positions du bilan et du compte d'exploitation et à quoi vous devez prêter attention.

C'est avec des ratios – donc des chiffres clés – qu'on peut le mieux comparer les résultats de banques différentes. Calculez autant que possible vous-même ces ratios. Ainsi, vous ne courrez pas le risque de comparer des pommes avec des poires. Les données provenant de l'entreprise elle-même doivent être utilisées avec prudence, car les ratios ne sont généralement pas normalisés. En d'autres termes: chaque société peut calculer «ses» ratios un peu différemment.

LES RATIOS SONT BAVARDS

Parmi les ratios bancaires souvent évoqués et discutés, il y a celui qu'on appelle le ratio coût/revenu («Cost-Income-Ratio»). Il s'agit d'une relation entre les dépenses et les revenus (charges d'exploitation en % du produit d'exploitation), qui constitue une mesure de la capacité bénéficiaire de la banque, de son efficacité. Le marché nous montre des valeurs très différentes, aussi bien inférieures à 40% que supérieures à 80%. Règle générale: plus le taux est bas, meilleur est le ratio. Notons qu'un ratio ne revêt pas la même signification pour une banque constituée en coopérative, comme Raiffeisen, ou pour une entreprise maximisant le profit.

Les ratios relatifs au personnel sont souvent aussi intéressants (les données sur l'effectif du personnel figurent en général dans le rapport de gestion). Calculez par exemple le ratio du produit ou des charges d'exploitation par unité de personnel. Dans ces chiffres clés-là, vous découvrirez aussi de grandes différences entre les banques.

Vous verrez que, déjà avec quelques ratios simples, vous obtiendrez une image bien meilleure et différenciée des entreprises à comparer. Pour une analyse plus précise, allez consulter l'annexe du rapport d'activité. Vous y trouverez une foule d'informations complémentaires sur diverses positions du bilan et du compte d'exploitation. ■ **MARKUS LÜTHI**

Compte de résultat 2003 (1)

	Exercice de réf. en CHF	
Produits des intérêts et des escomptes	5 423 000	(3)
Produits des intérêts et dividendes des portef. pour le négoce	–	
Produits des intérêts et dividendes des immob. financières	131 000	
Charges d'intérêts	–2 878 000	(4)
Résultat des opérations d'intérêts	**2 676 000**	(2)
Produit des commiss. sur les opérations de crédit	3 500	
Produit des commiss. sur les opérations de négoce de titres de placements	118 000	
Produit des commiss. sur les autres prestations de service	68 000	
Charges de commissions	–27 000	
Résultat des opérations de commiss. et des prestations de service	**162 500**	(5)
Résultat des opérations de négoce	**25 000**	
Résultat des aliénations d'immobilisations financières	–	
Produit des participations	21 000	
Résultat des immeubles	178 000	
Autres produits ordinaires	195 000	(6)
Autres charges ordinaires	–30 000	(7)
Autres résultats ordinaires	**364 000**	
Produit brut	**3 227 500**	
Charges de personnel	–878 000	
Autres charges d'exploitation	–748 000	(8)
Charges d'exploitation	**–1 626 000**	
Bénéfice brut	**1 601 500**	(9)
Amortissements sur l'actif immobilisé	–181 000	
Correctifs de valeur, provisions et pertes	–839 000	(10)
Résultat intermédiaire	**581 500**	
Produits extraordinaires	28 000	
Charges extraordinaires	–48 000	
Impôts	–351 000	
Bénéfice	**210 500**	
Répartition du bénéfice		
Affectation à la réserve légale générale	191 180	
Rénumérations des parts sociales	19 320	
Total de la répartition du bénéfice	**210 500**	(11)

1 Le compte de résultat indique les produits et les charges de l'exercice

2 Les opérations d'intérêts constituent de loin le principal poste du compte de résultat de la Banque Raiffeisen

3 Revenu généré par l'argent prêté (principalement intérêts hypothécaires)

4 Charges liées aux dépôts (principalement rémunération de l'épargne)

5 Revenus générés principalement par les transactions en valeurs mobilières (courtages) et la tenue du dépôt ainsi que le trafic de paiements

6 Principalement produit des frais

7 Principalement contribution au Fonds de solidarité («assurance» contre les dommages au sein du groupe Raiffeisen)

8 Frais de location, informatique, frais de transmission, publicité, manifestations, assurances, etc.

9 Le bénéfice brut représente le résultat de l'activité bancaire ordinaire. Ce chiffre est souvent utilisé à des fins de comparaison, car il n'est pas biaisé par la constitution de réserves latentes.

10 Nouvelle constitution de correctifs de valeurs et de provisions nécessaires ainsi que de réserves latentes

11 Le bénéfice de l'exercice est la somme de l'ensemble des produits déduction faite de l'ensemble des charges.Ce chiffre pouvant être faussé par la constitution de réserves latentes, il ne se prête pas forcément bien aux comparaisons.

SEULE UNE OREILLE SAINE
ENTEND MIEUX!

SENSO Diva

Mal entendre, c'est facile.

Y remédier aussi.

Widex SA, case postale, 8304 Wallisellen
tél. 043 233 42 42 · fax 043 233 42 43 · info@widex.ch

LE PARTENARIAT FAIT SON CHEMIN

Une lecture rapide des journaux.

La consultation sur Internet des données économiques.

Pause café avec les collègues de l'USBR Chiara Spinetti et Claudio Soncini.

Au téléphone avec le siège principal cosba de Zurich.

Après Zurich, Bâle, Wil, Lucerne, Lausanne et Berne, le partenaire du groupe Raiffeisen dans la gestion de fortune dispose depuis peu aussi d'une représentation à **BELLINZONE.** *Nous avons passé une journée avec* **GIOVANNI IACOLINA,** *responsable de* **COSBA PRIVATE BANKING** *pour la Suisse italienne.*

Au repas de midi avec des dirigeants de la Banque Raiffeisen Capriasca et Valcolla.

Photos: Rémy Steinegger

Le passage à cosba s'est fait pour lui de manière presque naturelle, comme un prolongement logique de sa carrière, un parcours qui avait débuté en 2000 auprès du siège régional de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, à Bellinzone. cosba private banking et Raiffeisen sont partenaires et, en Suisse italienne comme à Lausanne ou Zurich, le rapport de coopération tombe sous le sens également au niveau logistique. Giovanni Iacolina occupe en effet un bureau au siège de l'USBR dans le chef-lieu tessinois. «Le fait de travailler dans les environs et avec des collègues que je connais très bien m'est d'un grand soutien. Je suis maintenant depuis près de trois ans conseiller financier à l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, un emploi qui m'a permis de me faire connaître et d'entretenir de bons rapports professionnels et personnels avec les collaborateurs des différentes Banques Raiffeisen de notre région. Aujourd'hui, en ma qualité de responsable et conseiller cosba, mon expérience antérieure m'est d'une grande utilité», explique-t-il.

L'INFORMATION D'ABORD

Arrivé au bureau vers 8h00 après un trajet d'une trentaine de kilomètres le séparant de son domicile luganais au travail, Giovanni Iacolina nous reçoit à Bellinzone par une matinée claire, à 9h00 précises. Le courrier a déjà été envoyé et les ordinateurs sont rivés sur Bloomberg, le système mondial qui diffuse toutes les données économiques en temps réel. «Pour être en mesure d'offrir un bon conseil aux Banques, il est important d'être bien informé.» Et tandis que Giovanni Iacolina nous explique et nous affiche à l'écran les données et graphiques, il arrive du siège cosba de Zurich par e-mail le commentaire correspondant en langue allemande. Il s'agit d'une analyse macroéconomique montrant les résultats financiers des principales sociétés suisses et allemandes ainsi que les conseils d'investissement. «Ma tâche consiste dès lors à le traduire en italien et à le publier sur le Raiweb, le réseau Internet interne à Raiffeisen, afin que toutes les Banques soient toujours au fait des actualités. L'information ponctuelle est en effet essentielle, elle confère à mon avis une plus-value au conseil». Quant au travail de

Séance de traduction du commentaire financier rédigé en allemand.

Giovanni Iacolina s'apprête à quitter Bellinzone...

...et dépose dans sa voiture les classeurs de la coopération à distribuer aux Banques.

Andrea Bittana, responsable de l'agence Raiffeisen de Ponte Capriasca, nous fait les honneurs de la maison.

La présentation peut commencer.

Ultimes détails pour planifier la collaboration.

traduction, cela lui prend une à deux heures suivant les matinées.

TRAVAIL INDÉPENDANT

Durant la pause café prise en commun avec d'autres collègues de l'USBR, Giovanni Iacolina nous explique qu'il est pour le moment l'unique employé de cosba de Suisse italienne. «J'ai accepté cette responsabilité parce qu'elle représente un défi des plus intéressants pour moi. En d'autres termes, j'apprécie grandement de pouvoir gérer mon temps de manière autonome. Ma tâche consiste à garantir une information sur les produits et services de cosba et à aider les Banques Raiffeisen dans leur activité de conseil à la clientèle de même que dans l'acquisition de nouveaux clients.»

En pratique, la nouvelle activité de Giovanni Iacolina est très ciblée: «Les Banques Raiffeisen doivent être informées des possibilités offertes par cosba dans le domaine des services liés à la gestion de fortune pour la clientèle privée et institutionnelle. L'acceptation ren-

Le profil

Giovanni Iacolina est âgé de 28 ans et né à Lugano. Il possède un diplôme en économie d'entreprise ESCEA et un diplôme d'analyste financier CFPI qu'il a obtenu en mars 2003. Après un apprentissage à la SBS et quelques séjours linguistiques en Allemagne et en Angleterre, il travaille comme conseiller financier à l'UBS. En octobre 2000, il entre au service de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen à Bellinzone et, depuis 2003, dirige les opérations de marché de cosba private banking en Suisse italienne.

Le temps des loisirs, il le passe le plus souvent en compagnie d'amis. Ses vacances se partagent entre mer et montagne. Il écoute volontiers de la musique classique mais également moderne. Il aime cuisiner, quand il en a le temps.

contrée au cours de mes visites dans les différentes agences Raiffeisen est bonne. Les responsables comprennent que cosba est une occasion de plus de satisfaire un certain type de clientèle. Et ce sans oublier que le rapport de confiance et le contact entre le client et la Banque Raiffeisen doit, quant à lui, être maintenu.»

SOIGNER LES CONTACTS

Son objectif en 2004 ne saurait être plus clair: «Mon rôle est d'informer les 50 Banques Raiffeisen du Tessin et Moesano sur les produits et services de cosba. Pour l'heure, j'ai visité une dizaine de banques. Cette année sera entièrement dédiée au développement de l'information. Je me rends sur place dans les différents sièges, je distribue de la documentation sur la coopération tout en en rappelant les grandes lignes, je réponds aux questions et aux doutes des directeurs et conseillers Raiffeisen.»

Aujourd'hui sont agendées deux visites. Le premier rendez-vous a été fixé à 13h30, mais la rencontre avec les dirigeants de la Banque Raiffeisen Capriasca e Valcolla est précédée d'un repas. Nous quittons ensuite Bellinzone pour revenir sur le Sottoceneri. Giovanni Iacolina en profite pour demander des classeurs supplémentaires à Zurich pour les distribuer lors de futures visites.

INTÉRÊT POUR LA COOPÉRATION

Tout au long du trajet, le conseiller cosba nous explique que «les directeurs de banque et les responsables du conseil financier participent généralement aux entretiens, la discussion se focalisant sur les modalités de la coopération». A Ponte Capriasca nous accueillent le directeur Costantino Serafini et Andrea Bittana, responsable de l'agence locale, qui nous fait les honneurs de la maison. Giovanni Iacolina illustre le rôle de cosba private banking et passe au crible les différents produits et services. L'entrevue a duré près de deux heures. A la fin, Costantino Serafini lâche un commentaire: «Il est un fait que cosba a sûrement les produits justes pour un certain type de clients. Je m'intéresse en particulier à une gestion du patrimoine liée à la clientèle institutionnelle.» Et Andrea Bittana de renchérir: «C'est sans nul doute une opportunité très précieuse de pouvoir offrir le private banking, ce que nous n'étions pas en mesure de faire jusqu'ici.» Mais ce qui les intéresse surtout, c'est que «cosba travaille dans l'optique de notre clientèle».

Après avoir pris congé de ses hôtes, Giovanni Iacolina reprend la route pour rejoindre la Banque Raiffeisen de Breganzona où le directeur Giovanni Pianezzi et le sous-directeur Cristiano Rezzonico l'accueillent. D'autres classeurs sont distribués. Le travail de «semence» reprend de plus bel et les fruits de la coopération mûrissent jour après jour.

■ **LORENZA STORNI**

...autrement l'amende pourrait être fort salée!

Arrivée à la Banque Raiffeisen de Breganzona.

Le directeur Giovanni Pianezzi et le sous-directeur Cristiano Rezzonico souhaitent la bienvenue à Giovanni Iacolina.

Les visites aux Banques Raiffeisen sont terminées pour aujourd'hui!

Une coopération en pleine expansion

Depuis huit mois, Giovanni Iacolina est conseiller et responsable cosba pour la Suisse italienne. Il est donc venu s'ajouter aux 170 collaborateurs de cosba private banking opérant sur l'ensemble du territoire helvétique. Le partenaire de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen propose la gestion de fortune et le conseil en placement, sans oublier des informations de marché et la planification financière. Entamée en 2001, cette coopération entre les Banques Raiffeisen et cosba private banking prévoit trois modèles pour répondre au mieux aux besoins du client:

> **Modèle 1:** le conseil et le suivi de la clientèle se font exclusivement par l'intermédiaire de la Banque Raiffeisen avec le soutien de cosba private banking.

> **Modèle 2:** dans ce cas aussi, le conseil se fait par le biais de la Banque Raiffeisen, mais avec une forte présence du conseiller de cosba private banking lequel, à l'encontre du premier modèle, participe sur demande à l'entretien avec le client.

> **Modèle 3:** la Banque Raiffeisen offre à la clientèle ses services courants, alors que pour les questions afférentes aux placements et à la gestion de patrimoine, elle fait intervenir un conseiller de cosba private banking qui traitera directement avec le client.

THERMALP
LES BAINS
D'OVRONNAZ

Valais Suisse · Altitude 1300 m

APPARTHÔTEL DES BAINS
CH-1911 OVRONNAZ
www.thermalp.ch

Schweizer Heilbad
Espace Thermal Suisse
Stazioni Thermali Svizzeri
Swiss Spa

Découvrez nos Forfaits !

SUPER OFFRE DÉCOUVERTE

- Logement en studio ou appartement
- 7 nuits (sans service hôtelier)
- 7 petits déjeuners buffet
- 1 soirée raclette ou 1 menu santé
- 1 solarium 14 minutes
- 1 hydromassage
- 1 sauna / bain turc
- 1 massage 25 minutes
- Entrée libre aux bains thermaux
- Peignoir et sandales
- Accès Fitness sans programme instructeur

Dès CHF 700.-
€ 465.- par pers.

VACANCES THERMALISME MONTAGNES

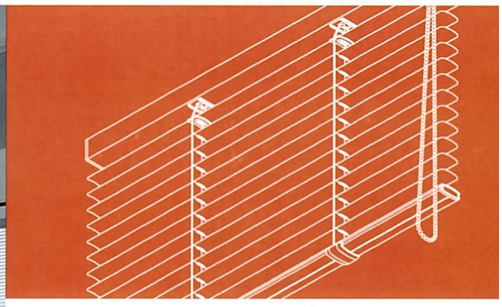
Logement en studio ou appartement
7 nuits (sans service hôtelier)
Entrée libre aux bains thermaux
1 sauna / bain turc
7 petits déjeuners buffet
1 soirée raclette ou 1 menu santé
Accès au Fitness sans programme instructeur
Mise à disposition du peignoir et des sandales de bain

Dès CHF 600.-
€ 400.- par pers.

PHOTOS: CRETTON - DUTRUIT - THERMALP

HÉBERGEMENT RÉSERVATIONS:
tél. 027 305 11 00
fax 027 305 11 14
reservation@thermalp.ch

HÉBERGEMENT RÉCEPTION:
tél. 027 305 11 11
fax 027 305 11 14
info@thermalp.ch



Les **jalousies horizontales** Silent Gliss – le système novateur breveté. Un seul élément de manœuvre ou une pression de bouton commande le pivotement, l'ouverture et la fermeture des lamelles ainsi que l'arrêt à toute hauteur.

☐ J'aimerais recevoir la brochure illustrée «The Home Collection»
☐ Contactez-moi pour fixer un rendez-vous au showroom
☐ Je souhaite rencontrer votre conseiller technique pour un entretien sans engagement

Nom/prénom
Rue/n°
NPA/localité
Téléphone

Vous pouvez nous renvoyer le coupon par courrier ou par fax à Silent Gliss AG, Südstrasse 1, 3250 Lyss
Fax 032 387 11 40, Tél. 032 387 11 11
www.silentgliss.ch, info@silentgliss.ch

PA 3/04 H-W

SilentGliss®

RAIFFEISEN SOUTIENT LE ROI

La fête de la lutte et des jeux alpestres réunit la tradition et un sport exigeant une grande technique dans une ambiance unique.

Qu'ont donc Nyon, Berne, Coire, Olten et Stans en commun? Théâtres d'une **FÊTE PRIMITIVE,** *toutes ces localités ont perpétué la tradition en organisant la Fête fédérale de lutte suisse et les jeux alpestres. En août, c'est à* **LUCERNE** *que reviendra l'honneur d'accueillir les* **AMATEURS DE LUTTE.** *Raiffeisen, quant à elle, y sera partenaire du Roi des lutteurs.*

Le temps d'un week-end, le franc suisse n'aura plus cours. En effet, du 20 au 22 août, sur le site de l'Allmend aux portes de Lucerne, là où le Cirque Knie dresse son chapiteau une fois l'an, la monnaie la plus forte du monde sera détrônée par la monnaie des lutteurs. Ce moyen d'échange particulier est plus facile à se procurer qu'un billet pour la fête car, avant même que ne débute la réservation publique le 1er mars, les meilleures places autour de l'arène hexagonale qui peut accueillir 40 000 personnes avaient déjà trouvé preneur. Il ne restait plus à vendre que les places assises sur la tribune non couverte et

Avec 300 «méchants» qui prétendent au titre de «Roi des lutteurs 2004», la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres n'a rien perdu de son pouvoir de fascination et de sa popularité, 109 ans après sa première édition à Bienne. Les organisateurs de l'exposition nationale, on s'en souvient, ont eu plus de peine à convaincre la population, même après avoir promu le conseiller aux Etats Jean-François Roth émissaire en chef d'Expo.02.

Le brillant Jurassien déplorant que l'on veuille enterrer la manifestation avant même qu'elle n'ouvre ses portes, déclarait: «Les Suisses passent universellement pour être très talentueux quand il en va de mal organiser de grands rendez-vous. Soit parce que ces derniers ne répondent pas à leurs attentes ou, plus grave, parce qu'ils n'ont aucune attente.» La fête de lutte et les jeux alpestres constitueraient pour Roth une vraie sinécure.

L'Association fédérale de lutte suisse (AFLS) doit avoir un faible pour Lucerne car, suites aux éditions de 1926 et 1948, c'est la troisième fois que la fête se déroule au pied du Pilate. Seule Berne peut se vanter de s'être vue attribuer la manifestation à quatre reprises. Sur plus d'un siècle de tradition, seul le rendez-vous de 1914 n'eut pas lieu, en raison du déclenchement de la Première Guerre mondiale.

les pelouses ainsi que des places debout, soit 6000 billets en tout et pour tout.

AUSSI RARES QUE PRISÉS

La course aux billets d'entrée est une tradition, au même titre que la fête proprement dite. Qui connaît le procédé, ne s'étonne pas car la majeure partie des entrées sont vendues dans toute la Suisse par les clubs de lutte, longtemps avant la manifestation. Hors du sérail, les chances d'obtenir les meilleures places de 1re et 2e catégories dans les tribunes couvertes sont bien minces. Qui en a trouvé, a bien de la chance. On comprend dès lors pourquoi les Banques Raiffeisen lucernoises auraient tant souhaité lancer une promotion pour leurs sociétaires à cette occasion.

«Cela aurait rompu avec la tradition», explique Oliver Furrer, responsable Marketing pour l'engagement de Raiffeisen dans le cadre la fête de lutte. Au lieu d'en faire profiter plus de 1,2 million de sociétaires, seules 1300 personnes triées sur le volet et invitées personnellement par les Banques Raiffeisen dans toute la Suisse, seront de la partie. Sur place, une équipe Raiffeisen les assisteront. La banque verra son nom, deux jours durant, marquer sa présence sur l'Allmend lucernois.

L'actuel Roi des lutteurs, Arnold Forrer, plus connu sous le diminutif de Nöldi, contribue au renom de Raiffeisen. Ce fromager de 25 ans, établi à Stein dans le Toggenbourg saint-gallois, est de longue date client et sociétaire de la Banque Raiffeisen de Nesslau-Krummenau-Stein. «Il est très attaché à notre banque», affirme Ernst Zwingli, directeur, qui a toujours beaucoup de plaisir à rencontrer le lutteur lorsque ce dernier vient à la Banque Raiffeisen pour bavarder. Début avril, la journée de lutte du Rheintal-Oberland à Lüchingen (SG) aura été pour Nöldi Forrer le coup d'envoi de sa nouvelle saison sportive. A l'heure du bouclage, on ignore encore s'il a pu participer à cette compétition. On se souvient en effet que le «Roi Nöldi» avait dû interrompre sa saison l'an dernier en raison d'une opération de l'épaule et qu'il a mis l'hiver à profit pour peaufiner sa rentrée.

UN MUST POUR LA TÉLÉVISION

Les partenaires du Roi sont au nombre de quatre: les Banques Raiffeisen, Emmi, Coop et la brasserie Eichhof. «Du point de vue publicitaire, la Banque Raiffeisen est largement gagnante si l'on tient compte des seize heures de retransmission directe (!) de la télévision suisse avec, à la clé, une audience élevée», se réjouit Oliver Furrer. En effet, la manifestation sportive majeure de l'année en Suisse mobilise les esprits déjà longtemps à l'avance. Les informations importantes circulent et même la chanson officielle «Mier si äs Schwinger-Volch» (Nous sommes un peuple de lutteurs), écrite et composée par Ruedi Bieri, court déjà sur toutes les lèvres. Le responsable financier du comité d'organisation Kurt Honegger, directeur de la Banque Raiffeisen d'Emmen, prévoit de couvrir le budget d'environ 5 millions de francs par les recettes provenant de la billetterie, de la restauration, des buvettes et des contributions des sponsors. Près de 100 clubs mettent quelque 2000 paires de bras à la disposition des organisateurs. Durant tout le week-end, la Banque Raiffeisen disposera de plus de 50 personnes dans le domaine financier et pour l'accueil des hôtes. Les travaux d'aménagement de la plus grande arène sportive du pays demande à elle seule dix semaines et la présence quotidienne de 50 à 100 personnes.

Oliver Furrer, qui avec son équipe a entamé les préparatifs près d'un an et demi avant la manifestation, apprécie particulièrement le fait que l'Union Suisse des Banques Raiffeisen ait confié la direction du projet à la Banque Raiffeisen de Lucerne: «Nous connaissons le site et disposons de relations dans la région.» En guise de clin d'œil à la manifestation à venir, nombreux sont les sociétaires a avoir trinqué avec le «Schwinger Wy» (vin des lutteurs) servi par leur Banque Raiffeisen lors de l'assemblée générale.

Olivier Furrer, responsable marketing de la BR de Lucerne, se réjouit de vivre un moment inoubliable.

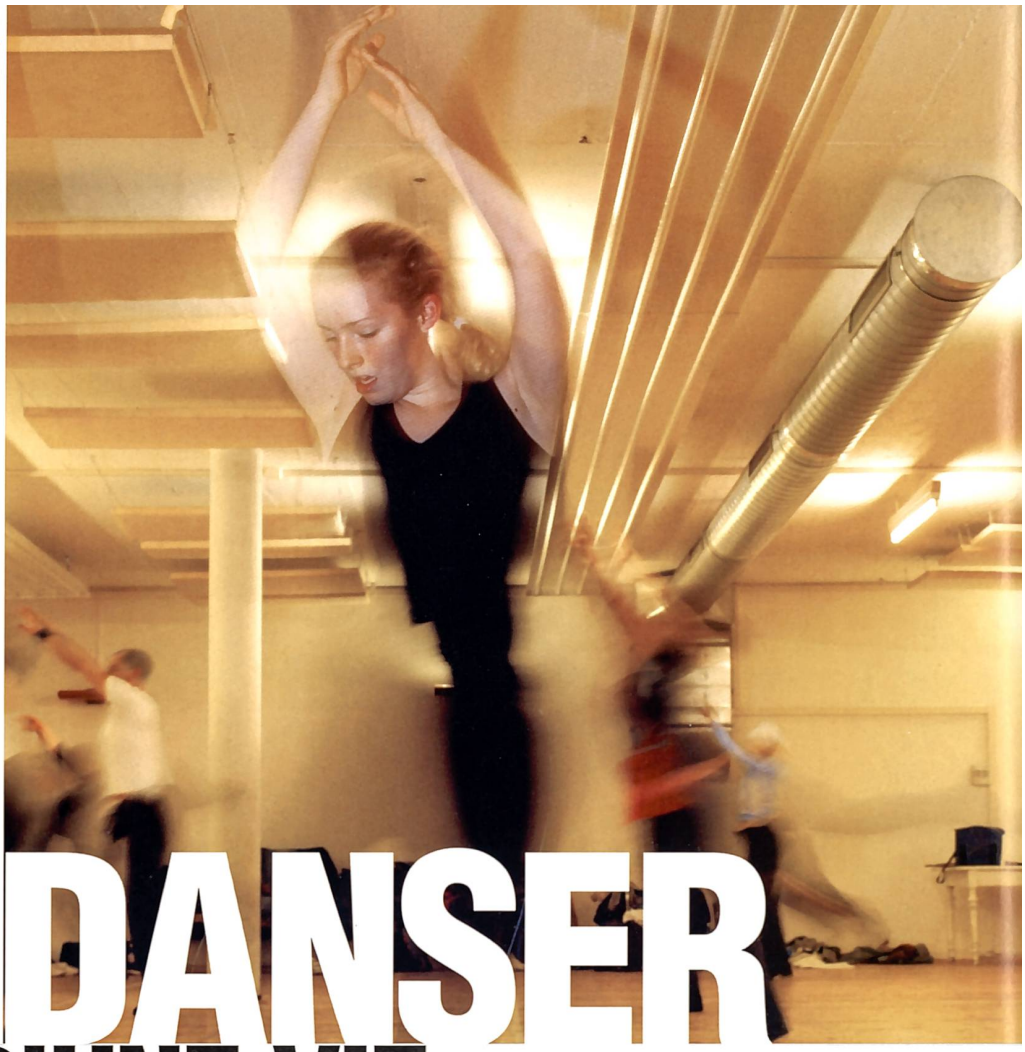
Photo: Ldd.

Tout est bientôt prêt pour la grande fête, y compris le taurillon «Pilatus» qui sera remis au vainqueur. Seule la météo pourrait encore jouer les trouble-fêtes. Mais Oliver Furrer est confiant. Le calendrier centenaire prévoit du beau temps pour mai et juin et une météo mitigée pour juillet. En ce qui concerne août 2004, on peut y lire: «Pluie du début du mois jusqu'au 8 qui sera ensoleillé, puis à nouveau de la pluie jusqu'au 14 qui sera également ensoleillé. Ensuite, temps beau et chaud pour la moisson jusqu'au 25. Pluie jusqu'à la fin du mois, sauf le dernier jour où il fera beau...»

■ **PIUS SCHÄRLI**

CONSEIL

Qui souhaite absolument assister à la fête de lutte et aux jeux alpestres devrait se dépêcher. Quelques derniers billets peuvent encore être commandés à: Fête fédérale de lutte et jeux alpestres, Morgartenstr. 9, case postale 2716, 6002 Lucerne (tél. 041 226 21 08, fax 041 226 21 01, e-mail: info@luzern2004.ch). De plus amples informations sur la manifestation sont publiées sur Internet, sous www.luzern2004.ch



DANSER LE RÊVE D'UNE VIE

JENNY JÄGER *a manifesté très tôt de l'intérêt pour la* **DANSE.** *Depuis, tout chez elle tourne autour de cette passion, dont elle voudrait faire son métier. Parallèlement, elle est* **APPRENTIE DE COMMERCE** *auprès de la Banque Raiffeisen de Baar-Walchwil.*

Entraînement de danse quotidien, école, apprentissage bancaire – Jenny Jäger est rarement à la maison. Seul indice pour sa mère du passage en coup de vent de sa fille: un peu de linge sale! A 17 ans, Jenny a un emploi du temps chargé. «Parfois, je me demande comment j'arrive à faire tout ça», ajoute-t-elle. On ne peut cependant pas parler de surmenage à son propos. Bien au contraire, car la diversité l'amuse et la motive.

«Toute petite déjà, je ne tenais pas en place», dit Jenny en parlant de son enfance. Sa mère l'a inscrite très tôt, à l'âge de trois ans, à un cours de gymnastique rythmique. Un an plus tard, Jenny entrait à l'école de ballet pour y suivre deux cours hebdomadaires. Après quelques années, la danse classique, sa technique et sa rigidité eurent raison de l'enthousiasme de la fillette. Alors âgée de huit ans, elle débuta au sein de la tdc dance company à Zoug, car les mouvements et le style du Jazz, de la danse moderne et du hip-hop l'intéressaient davantage. Depuis bientôt deux ans, Jenny seconde même les professeurs de l'école lors des entraînements que suivent quelque 120 élèves danseurs de 6 à 20 ans.

Par ailleurs, la gracieuse jeune femme participe à l'élaboration des chorégraphies des nouveaux spectacles de la tdc dance company. Pour ce faire, Jenny n'a nul besoin de s'inspirer de productions existantes, puisque des

idées de mise en scène lui viennent spontanément. Elle apprécie la liberté qu'on lui accorde et ne voudrait pour rien au monde renoncer aux précieuses expériences que cette occupation lui apporte.

TRÈS APPLAUDIE

Danser est ce que Jenny préfère par-dessus tout. Se produire seule ou en groupe sur scène, insuffler des sentiments à un personnage, voilà où réside l'attrait de la danse pour cette jeune artiste qui peut d'ores et déjà s'enorgueillir d'une belle carrière. Elle s'est en effet produite dans de nombreuses salles et à dansé dans des comédies musicales comme «Der Drachenstein» et «Fame». L'année dernière, Jenny a tenu le rôle principal dans le spectacle «Alquimista» qui s'est joué à cinq reprises au casino de Zoug devant près de 2200 spectateurs.

Tenir le rôle phare dans un spectacle important représente à ses yeux son plus beau succès. Elle ajoute: «Etre sur scène et sentir les regards des spectateurs braqués sur moi, puis à la fin recueillir les applaudissements reconnaissants me récompense de tous les efforts.» Avant une représentation, Jenny s'entraîne vingt heures par semaine contre douze normalement. Etant donné que son emploi du temps laisse peu de place aux amis, elle n'en apprécie que davantage les quelques heures passées avec eux.

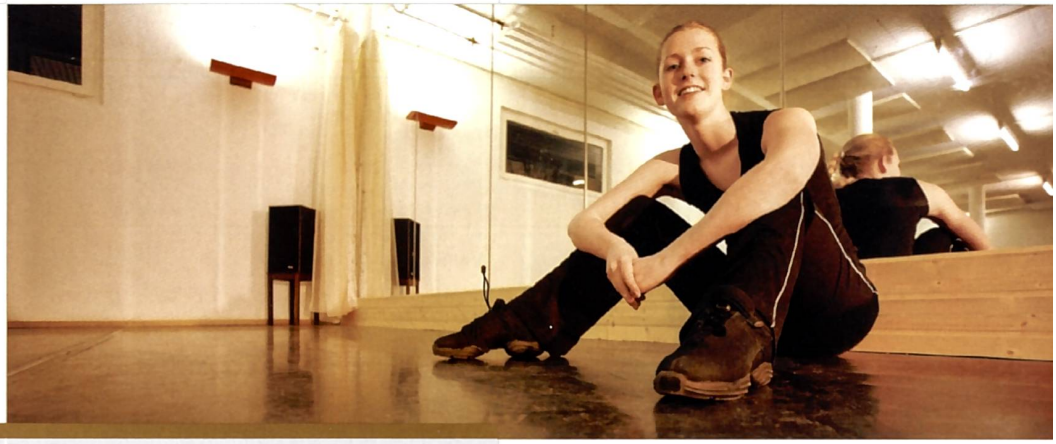
AMBITIONS INTERNATIONALES

Depuis 2002, Jenny Jäger effectue un apprentissage bancaire dans le cadre de la formation VINTO (voir encadré) auprès de la Banque Raiffeisen de Baar-Walchwil (ZG). Matthias Brunner, directeur de la Banque Raiffeisen, est ravi de cette apprentie: «L'avoir avec nous est une chance. C'est une jeune femme très motivée et qui a de l'ambition, non seulement au niveau artistique, mais aussi au plan professionnel.» Jenny Jäger apprécie beaucoup le soutien que son employeur lui apporte. «Le domaine bancaire est assez compliqué», avoue-elle dans un sourire. Mais, elle apprend à gérer de l'argent, ce qui lui sera certainement utile plus tard.

Car danser est tout sauf bon marché. Les cours de danse, les cours privés de chant, l'équipement et les déplacements sont une lourde charge financière que la mère de Jenny, qui élève seule sa fille, ne supporte qu'avec peine. C'est pourquoi, elles se sont mises en quête d'un sponsor; tâche difficile dans le climat économique actuel. Leurs nombreuses demandes de bourse auprès des organismes officiels et institutions privées se sont soldées par un échec ou une absence totale de réponse.

Jenny envisage déjà son avenir. Elle n'a pas d'idée définitivement arrêtée quant à la voie à suivre, mais caresse toutefois deux options: continuer de travailler pour épargner de l'argent au terme de son apprentissage ou bien, dans l'hypothèse d'obtenir une bourse, entrer dans une école de comédie musicale à Hambourg, Munich, Londres ou New York. Une chose demeure cependant certaine, c'est que Jenny fera tout pour atteindre son but: danser sur une scène internationale. Elle a une volonté de fer, ce que confirme Sandra Gautschi, chez qui Jenny Jäger s'est entraînée durant plusieurs années. «Parmi tous mes élèves danseurs, j'ai remarqué très tôt ses qualités», se souvient-elle. Et d'ajouter que Jenny possède un fort potentiel et du talent.

Quant à Broadway où toutes les danseuses et tous les danseurs rêvent de se produire, Jenny ose à peine y penser. «Je suis trop réaliste pour ça», dit-elle à propos d'elle-même. Réaliste ou pas: chacun a besoin de rêves ambitieux. ■ **JEANNETTE WILD LENZ**



Jenny Jäger travaille dur pour réaliser son rêve.

Pour les jeunes sportifs de talent

L'apprentissage de commerce VINTO prolongé d'un an permet à de jeunes sportifs talentueux de développer leur potentiel en vue d'atteindre un niveau national ou international, et de concilier discipline sportive et formation professionnelle. Le travail pratique dans l'entreprise et les cours à l'école professionnelle sont organisés de manière souple et individuelle, afin de répondre aux besoins des sportifs.

Proposée depuis deux ans, cette formation attire de jeunes talents comme Marko Vukelic, joueur de l'équipe nationale de handball des moins de 19 ans, en provenance de tous les horizons: hockey sur glace, football, handball, ski alpin, etc. Le financement de VINTO est assuré par des sponsors du monde économique, le canton de Zoug et les patrons des apprentis. Les frais liés à la pratique du sport sont supportés par les parents des jeunes sportifs.

Pour en savoir davantage à ce sujet, rendez-vous sur le site www.vinto.ch ou adressez-vous à l'Association VINTO, Agence KBZ, Aabachstrasse 7, 6300 Zoug; tél. 041 728 57 74, fax 041 728 57 59 ou e-mail info@vinto.ch

DATES DE VOYAGE

02e voyage	20	–	25 juin
03e voyage	07	–	12 septembre

NOS HÔTELS

Nous logerons la 01er et la 05e nuit dans un bon hôtel de catégorie moyenne à Chianciano-Terme. A Anzio, au sud de Rome, nous allons passer trois nuitées très confortables au Grand Hotel dei Cesari. Cet hôtel se situe directement au bord de la mer et il est doté des agréments que l'on est en droit d'attendre d'un établissement 4 étoiles renommé.

DOCUMENTS DE VOYAGE

Carte d'identité suisse ou passeport valide

COMPRIS DANS LE PRIX

- ☑ Voyage en car de voyage à longue distance non fumeurs, moderne, avec toilette, climatisation, etc.
- ☑ **Logement dans de bons hôtels de catégorie moyenne**
- ☑ Toutes les chambres avec bain ou douche et WC
- ☑ Demi-pension (souper du 01er jour au petit déjeuner du 6e jour)
- ☑ Visites guidées de Rome
- ☑ Entrée à la Villa d'Este et à la Ville d'Hadrien avec visite guidée
- ☑ Visite guidée de Rome du 04e jour

NON COMPRIS (prix par personne)

- ❑ Majoration pour chambre individuelle Fr. 155.–
- ❑ Circuit „l'histoire de Rome" 03e jour Fr. 49.–
- ❑ Couverture obligatoire des frais d'annulation Fr. 15.–

MONNAIE ETRANGERE

Euro

Rome – Le plus grand musée du monde

Jamais la capitale d'Italie n'a été aussi belle qu'à présent. Après la grande année du jubilé, la ville éternelle se montre dans toute sa splendeur. Les monuments, palais et églises ont retrouvé leur lustre. De nombreux musées ont été ouverts et le développement des transports publics a permis de délester considérablement la ville de son trafic. Nous nous déplacerons en bus d'un endroit à l'autre et pourrons de la sorte apprécier entièrement notre séjour, la vie grouillante de cette ville et le mode de vie méditerranéen.

01er jour: Suisse – Sud de la Toscane

Sur „la route du soleil", nous nous rendrons via Milan et Parme en direction de Florence. En fin d'après-midi, nous arriverons aux **vignobles pittoresques** de la région du Chianti et à Chianciano-Terme, le célèbre endroit de cures balnéaires. Une **bonne bouteille** de la région pour accompagner le souper nous conviendra parfaitement.

02e jour: Rome – Villa d'Este – Jardins du Tivoli – villa d'Hadrien

La charmante petite ville de Tivoli se trouve dans les montagnes sabines un peu à l'extérieur de Rome. Tivoli était déjà célèbre dans l'Antiquité pour la fraîcheur de ses étés. Les **villas les plus célèbres** sont la Villa d´Este et la Villa Adriana (villa d'Hadrien). Le cardinal d´Este et ses successeurs bâtirent dès 1550 la Villa d'Este, comme palais d'été. Le jardin de cette villa aux **100 fontaines** compte parmi les plus beaux d'Italie. Après des visites détaillées, nous apprécierons sûrement la **côte maritime**, où des chambres dans un excellent hôtel de catégorie moyenne nous attendent au „Grand Hotel dei Cesari" dans le Sud-Ouest de Rome. 3 nuitées.

03e jour: Rome – incroyablement romantique (fac.)

Comment s'empêcher de penser que Rome est un grand **musée à ciel ouvert?** A chaque coin de rue, on rencontre des monuments datant des époques les plus diverses. De plus, la ville nous fascine par son goût, ses rues d'achats élégantes et **la vie grouillante** sur les nombreuses Piazzas. Nous aurons amplement le temps d'aller à la découverte de la ville éternelle. Notre **guide** nous montrera les curiosités les plus importantes, telles que le Circus Maximus, l'escalier espagnole, la Fontana Trevi, la Piazza Navona, le Colisée, la Via Condotti, le Forum Romanum et bien d'autres encore.

04e jour : Rome – centre du monde catholique

Nous suivrons aujourd'hui les traces de la **Rome ecclésiastique,** et nous promènerons entre autres ensemble sur la place St. Pierre pour nous rendre au Vatican et nous laisser impressionner pendant la visite guidée par le dôme St. Pierre et ses nombreux **trésors artistiques.** Nous vous recommandons ensuite d'effectuer une **promenade étendue** dans les rues commerçantes, en passant par les plus belles places et les ruelles étroites de la vieille ville.

05e jour: Frascati – Montagnes d'Albano – Chianciano-Terme

Dans les belles montagnes d'Albano, nous visiterons Frascati, célèbre pour ses **vins blancs fruités.** Pour l'apéritif, nous vous inviterons pour une **dégustation de vins.** A Rocca di Papa , vous jouirez d'une vue panoramique incomparable sur le **Castel Gondolfo,** la résidence d'été des papes au bord du magnifique **lac d'Albano** et jusqu'à Rome. Le soir, nous allons de nouveau nous retrouver à Chianciano-Terme, l'endroit balnéaire à la réputation internationale pour soigner les maladies du métabolisme.

06e jour: Chianciano-Terme – Suisse

Le matin, nous entamerons le retour. Le déplacement confortable via l'autoroute nous ramènera en Suisse.

LIEUX DE DEPART

Bienne, Neuchâtel, Yverdon, Lausanne, Morges, Genève, Martigny

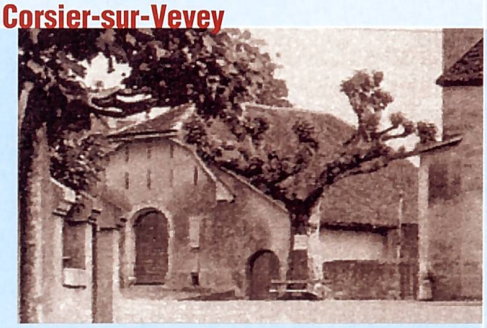
Nous restons continuellement à votre entière disposition.

084 400 4000

jann 2004 **www.voyagesjann.ch** car Garantie de voyage ASTAG

Métamorphose complète du siège de Corsier-sur-Vevey

«Le réjouissant développement que connaît notre banque ces dernières années se traduit enfin dans nos murs. Les locaux transformés correspondent au professionnalisme et à la qualité de conseil que nous voulons aujourd'hui offrir à notre clientèle», lance avec détermination Emmanuel du Marchie, le directeur de la Banque Raiffeisen de la Riviera. Le bâtiment du siège à Corsier-sur-Vevey vient, en effet, d'être refait de fond en comble. La banque a pu doubler la surface de travail en transformant deux appartements à l'étage. Il faut dire que cette dernière connaît une forte croissance, notamment depuis les fusions, entre 1997 et 2000, avec les établissements voisins de Chardonne, Blonay, St-Légier, Noville et enfin Villeneuve.



De 1940 à nos jours, le bâtiment n'a rien perdu de son cachet.

En quatre ans, la somme de bilan a ainsi progressé de près de 50% pour bientôt atteindre les 300 millions de francs, le nombre de sociétaires dépassant 4700. Parallèlement, le nombre de collaborateurs a doublé au siège de Corsier. Ces importants travaux, qui ont duré neuf mois, ont permis d'améliorer considérablement l'accueil de la clientèle, l'ambiance de travail et la sécurité du bâtiment.

Dans cette ancienne bâtisse, aujourd'hui monument historique, les transformations ont su allier avec goût et élégance le charme de l'ancien (poutres apparentes) et la fonctionnalité du moderne (ascenseur). Spacieux, lumineux, l'aménagement intérieur offre par ailleurs sur environ 600 mètres carrés, tout le confort et l'équipement d'une banque moderne. L'accent a plus particulièrement été mis sur le conseil à la clientèle car, au-delà d'une zone accessible 24h/24 (Bancomat), trois guichets ouverts – dont un discret – des bureaux de conseil individuel et salons de réception offrent une structure d'accueil propre à répondre à toutes les demandes.

Le président du conseil d'administration, Robert Bertschy, voit dans cette réalisation d'envergure une étape importante pour le rayonnement de la banque dans la région: «A l'avenir, nous pensons que les activités développées à Corsier-sur-Vevey soutiendront plus efficacement tout le réseau de distribution de la banque et, nous le souhaitons, une future implantation d'agence à Vevey ou Montreux».

(pt)

Le directeur Emmanuel du Marchie dans la nouvelle zone clients.

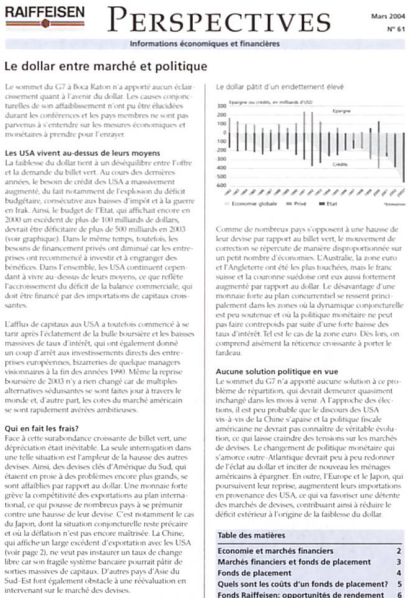
Des informations financières pour les investisseurs

Vous vous êtes déjà demandé ce qu'entraîne la faiblesse du dollar ou ce que coûte un fonds de placement? La publication gratuite Raiffeisen «Perspectives» apportent des réponses à de telles questions et à bien d'autres sur le monde financier. Cette brochure de six pages de format A4 informe sur les développements actuels et les perspectives sur les marchés des capitaux, de l'argent et des devises.

A côté de textes rédactionnels et graphiques figurent également des tableaux avec des données économiques et financières ainsi que des indications sur les prix, les performances et la répartition des fonds de placement Raiffeisen et Vontobel. A cela s'ajoutent des thèmes aussi variés que le conseil chez Raiffeisen, les coûts des fonds de placement, le plan de prévoyance 3e pilier, RAIFFEISENdirect, la coopération avec cosba private banking, la planification retraite et l'épargne fonds de placement Raiffeisen.

«Perspectives» paraît 11 fois par an en français, allemand et italien. Vous pouvez avoir accès à l'édition la plus actuelle mais aussi aux précédentes en les téléchargeant sous www.raiffeisen.ch/perspectives. Si vous ne voulez rater aucune édition, votre banque peut vous transmettre régulièrement et directement le dernier numéro par e-mail. Demandez ce service gratuit auprès de votre Banque Raiffeisen.

(sm)



RAIFFEISEN PERSPECTIVES Mars 2004 N° 61

Informations économiques et financières

Le dollar entre marché et politique

Le sommet du G7 à Boca Raton n'a apporté aucun éclaircissement quant à l'avenir du dollar. Les causes conjoncturelles de son affaiblissement n'ont pu être élucidées durant les conférences et les pays membres ne sont pas parvenus à s'entendre sur les mesures économiques et monétaires à prendre pour l'enrayer.

Les USA vivent au-dessus de leurs moyens

La faiblesse du dollar tient à un déséquilibre entre l'offre et la demande du billet vert. Au cours des dernières années, le besoin de crédit des USA a massivement augmenté, du fait notamment de l'explosion du déficit budgétaire, consécutive aux baisses d'impôt et à la guerre en Irak. Ainsi, le budget de l'Etat, qui affichait encore en 2000 un excédent de plus de 100 milliards de dollars, devrait être déficitaire de plus de 500 milliards en 2003 (voir graphique). Dans le même temps, toutefois, les besoins de financement privés ont diminué car les entreprises ont recommencé à investir et à engranger des bénéfices. Dans l'ensemble, les USA continuent cependant à vivre au-dessus de leurs moyens, ce que reflète l'accroissement du déficit de la balance commerciale, qui doit être financé par des importations de capitaux croissantes.

L'afflux de capitaux aux USA a toutefois commencé à se tarir après l'éclatement de la bulle boursière et les baisses massives de taux d'intérêt, qui ont également donné un coup d'arrêt aux investissements directs des entreprises européennes, bizarreries de quelque managers visionnaires à la fin des années 1990. Même la reprise boursière de 2003 n'y a rien changé car de multiples alternatives séduisantes se sont faites jour à travers le monde et, d'autre part, les cotes du marché américain se sont rapidement avérées ambitieuses.

Qui en fait les frais?

Face à cette surabondance croissante de billet vert, une dépréciation était inévitable. La seule interrogation dans une telle situation est l'ampleur de la hausse des autres devises. Ainsi, des devises clés d'Amérique du Sud, qui étaient en proie à des problèmes encore plus grands, se sont affaiblies par rapport au dollar. Une monnaie forte grève la compétitivité des exportations au plan international, ce qui pousse de nombreux pays à se prémunir contre une hausse de leur devise. C'est notamment le cas du Japon, dont la situation conjoncturelle reste précaire et où la déflation n'est pas encore maîtrisée. La Chine, qui affiche un large excédent d'exportation avec les USA (voir page 2), ne veut pas instaurer un taux de change libre car son fragile système bancaire pourrait pâtir de sorties massives de capitaux. D'autres pays d'Asie du Sud-Est font également obstacle à une réévaluation en intervenant sur le marché des devises.

Le dollar pâtit d'un endettement élevé

Comme de nombreux pays s'opposent à une hausse de leur devise par rapport au billet vert, le mouvement de correction se répercute de manière disproportionnée sur un petit nombre d'économies. L'Australie, la zone euro et l'Angleterre ont été les plus touchées, mais le franc suisse et la couronne suédoise ont eux aussi fortement augmenté par rapport au dollar. Le désavantage d'une monnaie forte au plan concurrentiel se ressent principalement dans les zones où la dynamique conjoncturelle est peu soutenue et où la politique monétaire ne peut pas faire contrepoids par suite d'une forte baisse des taux d'intérêt. Tel est le cas de la zone euro. Dès lors, on comprend aisément la réticence croissante à porter le fardeau.

Aucune solution politique en vue

Le sommet du G7 n'a apporté aucune solution à ce problème de répartition, qui devrait demeurer quasiment inchangé dans les mois à venir. A l'approche des élections, il est peu probable que le discours des USA vis-à-vis de la Chine s'apaise et la politique fiscale américaine ne devrait pas connaître de véritable évolution, ce qui laisse craindre des tensions sur les marchés de devises. Le changement de politique monétaire qui s'amorce outre-Atlantique devrait peu à peu redonner de l'éclat au dollar et inciter de nouveau les ménages américains à épargner. En outre, l'Europe et le Japon, qui poursuivent leur reprise, augmentent leurs importations en provenance des USA, ce qui va favoriser une détente des marchés de devises, contribuant ainsi à réduire le déficit extérieur à l'origine de la faiblesse du dollar.

Table des matières

Economie et marchés financiers	2
Marchés financiers et fonds de placement	3
Fonds de placement	4
Quels sont les coûts d'un fonds de placement?	5
Fonds Raiffeisen: opportunités de rendement	6

Foire de printemps Alpinofen du 30 avril au 02 mai 04

avec des poêles qui chauffent à des prix brûlants!

- Vente ex stock unique
- Entreposage gratuit
- Prix imbattables
- Grande exposition
- Modèles les plus récents
- Montage

acier gris

ve 9.00–18.00 h
sa 9.00–17.00 h
di 10.00–17.00 h

- des rabais supplémentaires
- restauration de fête
- aire de jeux pour enfants

pierre ollaire

alpinofen
Fours suédois et poêles cheminées
Avenue de Chillon 65
1820 Montreux-Territet
Téléphone 021 965 13 65
www.alpinofen.ch

L'ombre sortant du caisson

Réouissez-vous l'été à l'ombre d'un store STOBAG. Le store à caisson s'impose par son élégance. La construction compact du caissn protège la toile pour ne longue durée.

Venez juger par vous-même dans notre exposition au Mont-sur-Lausanne, laissez-vous conseiller par un commerçant spécialisé ou, demandez la brochure de notre programme complet.

Vente exclusive par le commerce spécialise.

STOBAG
en Budron H/18
CH-1052 Le Mont-sur-Lausanne

Tel: +41 (0)21 651 42 90 www.stobag.com
Fax: +41 (0)21 651 42 99 vendre@stobag.com

STOBAG
Schweizer Qualität - Swiss quality

75 ans et nouveaux locaux pour la Banque de Confignon-Perly-Certoux-Onex

L'emménagement récent dans de nouveaux locaux constitue, pour la Banque Raiffeisen de Confignon-Perly-Certoux-Onex, la dernière étape d'un développement particulièrement harmonieux. Au cours de ses 75 ans d'existence et de trois déménagements, la Banque Raiffeisen à Confignon est restée géographiquement proche de l'église, dans le périmètre de la place du village. En effet, dans les premières années, ce n'est pas un hasard si les réunions se tiennent à la salle paroissiale et que le rayon d'activité couvre le territoire de cette même paroisse entre Confignon, Perly-Certoux et Onex, puisque le Curé de l'époque, Charles Comte, a beaucoup œuvré à la création de l'institut. Il fut d'ailleurs le président du comité de surveillance jusqu'en 1964. La banque va tour à tour occuper différents bâtiments de la place en commençant par la maison du premier gérant, Charles Berthet, jusqu'en 1958. Puis, ce sera un petit local ouvert que le soir à l'entresol d'un immeuble communal. Dès 1979, la clientèle est accueillie dans l'ancienne école où une salle de classe est spécialement aménagée. 25 ans plus tard, la banque occupe la maison libérée par l'administration municipale, avec une surface triple et des locaux offrant désormais tout le confort et la sécurité d'une banque moderne. L'établissement met aujourd'hui l'accent sur l'accueil de la clientèle avec deux guichets – dont un discret – et un salon de réception.

Avec une progression de la somme de bilan de 15,9% en 2003, à plus de 80 millions de francs, la banque affiche un développement réjouissant. Le directeur Philippe Hêche est heureux de voir qu'à une époque marquée par le phénomène de la globalisation et le credo du profit à court terme, les principes humanistes défendus par les coopératives Raiffeisen ont encore voix au chapitre. *(pt)*

Facilement accessible en voiture, la banque à Confignon dispose désormais de nouveaux locaux fonctionnels et modernes.

Raiffeisen, sponsor du policier du dimanche soir sur TSR1

Sur le petit écran, les Banques Raiffeisen apparaissent non seulement avec leurs nouveaux spots publicitaires axés sur le partenariat avec la clientèle mais désormais aussi par le biais du sponsoring. En effet, depuis le mois d'avril et jusqu'à la fin de l'année, Raiffeisen s'associe à la Télévision Suisse Romande pour les séries policières du dimanche soir diffusées de 20h45 à 22h15. Cela signifie que les spots de promotion et le film – Navarro, Julie Lescaut, Une femme d'honneur, Franck Keller, Les Cordier, Femmes de loi, etc. – seront accompagnés d'un message Raiffeisen. Ces séries très populaires sont regardées chaque semaine par près de 200 000 téléspectateurs romands. Préparez-vous à passer de belles soirées policières avec les Banques Raiffeisen! *(pt)*

Photo: TSR

Roger Hanin, héros de la série Navarro.

Fausses thunes: repères

Dans l'édition de février, nous évoquions le retrait depuis le 1er avril 2004 de toutes les pièces de cinq francs portant une inscription en creux sur la tranche. Plusieurs lecteurs veulent en savoir plus: les pièces avec inscription en creux sont-elles toutes des contrefaçons? A quoi reconnaît-on ces dernières?

Hanspeter Koch de Swissmint, l'hôtel des Monnaies de la Confédération suisse, s'y connaît: «Entre 1985 et 1993, toutes les pièces de cent sous ont été produites avec l'inscription en creux sur la tranche, c'est dire que la plupart d'entre elles sont authentiques. Mais des volumes limités de contrefaçons sont apparues en 1986, 1987, 1989 et 1991.»

La façon de les reconnaître ressort d'un document à télécharger sous www.swissmint.ch/f/dispositions/7005-MBF.pdf. Les fausses pièces des millésimes 1989 et 1991 ont souvent une surface mate. D'autres caractéristiques sont l'éclat argentin (aspect jaunâtre) et des taches à la surface. Dans l'inscription en creux sur la tranche, l'espace entre la dernière étoile et le «D» de «DOMINUS», qui est normalement de 5 mm, est soit plus petit (2,5 mm), soit plus grand (8,5 mm).

Les pièces de cinq francs douteuses peuvent être remises pour examen à l'Office fédéral de la police, Office central de faux monnayage, 3003 Berne. La rédaction

Raiffeisen et les femmes

Dans l'article «Femmes au pouvoir» (1/04), vous ne faites aucune mention des Banques Raiffeisen. Un article très concret sur la politique de l'égalité chez Raiffeisen m'intéresserait. L'article se concentre sur les pays du Sud. A ma connaissance, l'offre d'encadrement des enfants y est bien meilleure que chez nous. **A. Ledergerber, Bolligen**

Note de la rédaction: Nous avons déjà traité le thème de l'égalité chez Raiffeisen dans le numéro 10/02. Nous en reparlerons certainement et ne manquerons pas d'y inclure la problématique des crèches.

Correctif

Dans le texte «Senteurs ensoleillées» sur le Val Blenio (Panorama 2/04), nous avons par erreur présenté le professeur Ario Conti comme ancien président de la commune d'Olivone. Nous nous excusons de cette méprise. La rédaction

LES ALPES, SOURCE DE SANTÉ

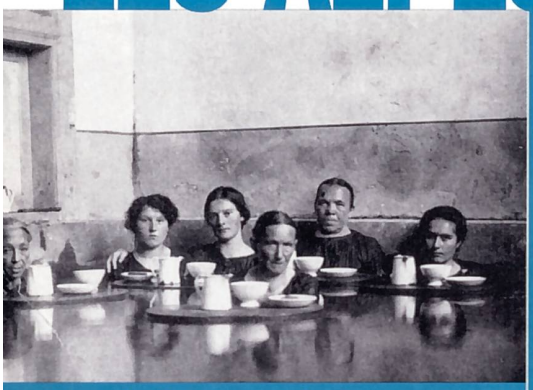


Photo: MHIZ

Dans le département des femmes de l'hôpital thermal de Loèche vers 1900. Les bains des pauvres n'étaient accessibles qu'aux malades pourvus d'un certificat attestant de leur indigence.

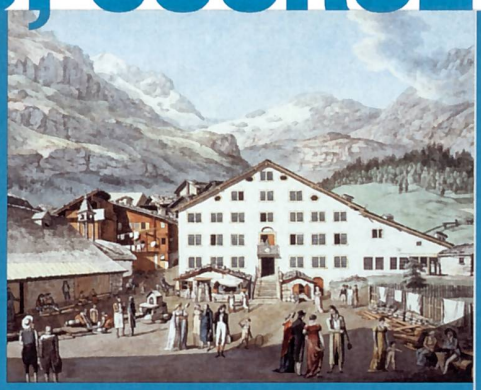


Photo: ZBZ

La station de Loèche-les-Bains – ici vers 1800 – était divisée par classes sociales: noblesse, bourgeoisie, petit peuple et personnes contagieuses. La séparation des sexes n'était pratiquée que pour les indigents.

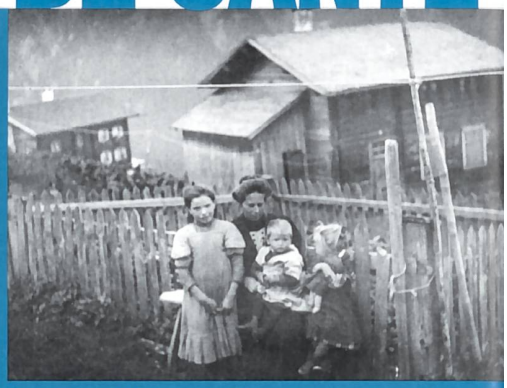


Photo: MHIZ

Le village Walser de Tenna il y a cent ans. Plus de quinze générations y souffrirent d'hémophilie suite à des mariages consanguins.

Après avoir inspiré crainte et respect, les Alpes sont devenues le symbole de la **FORCE DE LA NATURE** *et de la* **SANTÉ** *et se sont transformées en immense réserve thérapeutique. Un chapitre fascinant de l'histoire de la culture suisse!*

Nul ne pourrait mieux décrire les vertus curatives des Alpes que Johanna Spyri dans son succès mondial «Heidi»: lorsque Peter jette le fauteuil roulant de Clara, paralytique depuis sa naissance, du haut de la paroi rocheuse, il révèle sans le vouloir l'effet salutaire de la nature – et Clara, la fille de la ville, apprend à marcher sur les alpages... Les Alpes peuvent-elles pour autant être réduites à leur inépuisable pouvoir curatif? L'exposition qui s'est achevée fin mars au Musée d'histoire de la médecine de l'Université de Zurich a tenté de répondre à cette question.

LES VERTUS DU THÉ SUISSE

Bien avant que la science ne s'en mêle, les plantes médicinales étaient utilisées en vertu d'une expérience séculaire. Nombre d'entre elles – comme l'achillée des Alpes, la gentiane jaune ou l'impératoire – ne se trouvent que dans les montagnes. Très tôt déjà, les savants s'étaient aperçus que les herbes de montagnes étaient plus petites, que leur parfum était plus intense et qu'elles contenaient davantage d'huiles essentielles. C'est ainsi que le thé suisse, à base de plantes des Alpes, partit à la conquête de l'Europe, notamment après l'amélioration de sa recette par Albrecht von Haller.

Bien que le XIXe et le XXe siècles misèrent de manière croissante sur la chimie, les plantes médicinales suisses connurent à cette époque une véritable renaissance. Le curé-herboriste Johann Künzle donna une nouvelle impulsion à la phytothérapie traditionnelle. Depuis Zizers, dans les Grisons, il exporta ses mélanges de plantes officinales dans le monde entier. Dès 1911, son ouvrage «Chrut und Uchrut» devint la première publication suisse de tous les temps avec plus de deux millions d'exemplaires vendus.

GRAISSE DE MARMOTTE ET BÉZOARD

Les chasseurs et braconniers qui traquèrent sans relâche les animaux alpins n'étaient pas seulement avides de viande et de trophées mais recherchaient surtout les parties du corps et les organes nécessaires à la fabrication de remèdes thérapeutiques, par exemple la graisse de marmotte contre les rhumatismes, les abats du vautour barbu contre l'épilepsie ou la bile d'ours contre les calculs biliaires. Les vertus curatives que les diverses croyances de la médecine populaire prêtaient aux bouquetins leur furent également fatales.

L'incroyable énergie qu'il concentre, son élégance pour se déplacer dans les rochers – malgré un corps maladroit en apparence – et son extrême robustesse face aux périls de l'hiver firent du bouquetin le symbole d'une bonne santé. Cette «pharmacie sur pattes» pouvait être utilisée quasi intégralement contre d'innombrables maux et était dotée de mille vertus thérapeutiques, depuis les cornes jusqu'à la moelle et le sang en passant par le cœur et le bézoard, concrétion formée de poils accumulés dans l'estomac.

AMMONITE ET LAIT DE LUNE

Les minéraux étaient également utilisés pour leurs vertus curatives, par exemple le cristal de roche que l'on suçait pour épancher la soif ou que l'on consommait sous forme de poudre pour lutter contre la diarrhée. Les ammonites étaient particulièrement recherchées, par exemple la célèbre «pierre de dragon» de Lucerne, un mystérieux fossile qu'un dragon

Photo: MHIZ

Troubles du développement dus à des carences en iode. Des handicaps tels que le nanisme, la surdité et le crétinisme (comme dans cette famille du canton de Berne) étaient considérés comme des déviances typiques des Alpes.

Photo: NMB

Cette illustration de 1893, en provenance du Misox, montre avec quelle hargne les grands prédateurs étaient autrefois traqués. Le dernier ours brun suisse fut tué en 1904 dans l'Unterengadin.

Photo: MHIZ

La place du village de Gais avec curistes vers 1840. Ce village des Rhodes-Extérieures était connu par-delà les frontières en tant que centre de cure au petit lait

aurait laissé tomber près de Rothenburg aux alentours de l'an 1420...

Des siècles durant, les habitants de la montagne rapportèrent vers la vallée du carbonate de calcium qu'ils ramassaient dans une grotte près du mont Pilate. A Lucerne, ce «lait de lune» était encore utilisé jusqu'en 1900 contre les brûlures d'estomac et le manque de lait maternel. Le sel de neige ou Sol Alpinum était également utilisé comme remède universel. Il s'agit en réalité de sulfate de magnésium, notamment connu pour ses propriétés laxatives.

Photo: MHIZ

Au XIXe siècle, le physiologiste allemand Nathan Zuntz testa sur lui-même les modifications des fonctions corporelles sur le Brienzer Rothorn.

PETIT LAIT DE CHÈVRE ET FUMIER

Dès le milieu du XVIIIe siècle, les séjours de cure en montagne devinrent un véritable phénomène de mode et les curistes affluèrent dans les contreforts alpins. Depuis le village de Gais dans l'Appenzell, le petit lait de chèvre fit fureur dans la lutte contre les épidémies de phtisie. Il était parfois utilisé en combinaison avec du fumier de vache, par exemple au Heinrichsbad près de Herisau. Dans les chambres d'hôpital situées au-dessus de l'étable, on pouvait utiliser l'effet thérapeutique des vapeurs d'ammoniac...

De plus en plus, la tradition suisse des pâturages et de l'élevage donna naissance à une véritable culture laitière. Le lait de montagne était considéré comme particulièrement bénéfique pour la santé. Au XIXe siècle, le lait des Alpes suisses put ainsi partir à la conquête du monde entier – sous forme de lait condensé, de poudre de lait et de chocolat au lait.

L'EXPLOSION DU THERMALISME

Dès le XIXe siècle, le développement des voies de circulation permit aux cures de bains et de boisson de prendre un véritable essor en Suisse. Une cure durait alors au moins quatre semaines. Les curistes se baignaient vêtus d'une longue chemise pendant dix heures par jour, jusqu'à l'apparition d'éruptions cutanées dues aux bains prolongés. Lors de cures de boisson, il était normal d'ingurgiter jusqu'à dix litres d'eau par jour.

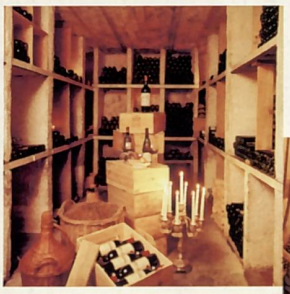
Les sources thermales les plus anciennes et les plus hautes de Suisse sont celles de Saint-Moritz. Les plus chaudes sont les thermes de Loèche-les-Bains, très riches en sulfite de calcium. La source de Pfäfers peut quant à elle s'enorgueillir d'être la plus secrète. Elle se cache en effet au plus profond des gorges de la Tamina, où Paracelse exerça en tant que médecin thermal. La plus radioactive était celle de Saint-Placi, près de Disentis. Elle ne passa de mode qu'avec la fin de l'utilisation du radium et du radon en médecine traditionnelle.

CURES EN ALTITUDE

Malgré les éloges que Jean-Jacques Rousseau fit de l'air alpin dès le XVIIIe siècle, les cures climatiques et les cures d'altitude ainsi que l'héliothérapie ne connurent leur apogée qu'après les cures de petit lait et les cures de bains. La richesse de l'air en ozone fut longtemps considérée comme un avantage concurrentiel.

Les sanatoriums poussèrent alors comme des champignons dans les paysages alpins. Les stations thermales spécialisées dans le traitement de la tuberculose, par exemple

ROMANTIKHOTEL
SCHWEFELBERG
Bad
★★★★



Livre illustré de gastronomie

Retrouver le temps de penser à son partenaire, à sa famille ou à soi-même dans le cadre magnifique d'un printemps de montagne à 1400 m d'altitude, où d'innombrables sentiers de randonnées vous attendent et où d'incroyables pistes de VTT vous tendent les bras, sans oublier le court de tennis tout cela sur un arrière plan de gazouillis d'oiseaux dans le silence et au bon air. Bains de boue naturelle, massages, eaux sulfureuses, bain romain avec sauna et soins cosmétiques tout en se relaxant et en se détachant pour un instant des mille soucis de la vie. Fier de ses 4 étoiles, le Romantik Hôtel de Schwefelberg-Bad vous propose dans un cadre historique une ambiance de rêve accompagnée de rares plaisirs culinaires et d'un service irréprochable.

Pour se recharger ou régénérer votre corps, notre service de balnéologie vous propose diverses possibilités de traitement en médecine complémentaire ou médecine chinoise. Nous nous ferons un plaisir de vous donner de plus amples informations au 026 419 88 88 sous

www.schwefelbergbad.ch

et nous vous enverrons notre documentation sur simple demande.

Romantikhotel Schwefelberg-Bad • CH-1738 Schwefelberg-Bad / BE
Tel. 026 419 88 88 • Fax 026 419 88 44 • www.schwefelbergbad.ch

Curiosités alpines

Trois notables des Alpes
Depuis la Renaissance, trois savants se sont penchés sur les paysages de montagne ainsi que sur leur flore et leur faune. Ce n'est pas un hasard s'ils étaient tous les trois originaires du bas pays, car c'est par contraste avec le monde urbain qu'ils prirent pleinement conscience des trésors de la nature alpestre. Et en tant que médecins praticiens, ils accordèrent tous les trois une attention accrue aux aspects thérapeutiques propres au monde de la montagne. A eux trois, le médecin zurichois Konrad Gessner (1516–1565), Johann Jacob Scheuchzer (1672–1733), lui aussi médecin à Zurich et le médecin bernois Albrecht von Haller (1708–1777) marquèrent le début d'un véritable engouement pour le monde de la montagne en Europe.

Le mal du pays: une maladie typiquement suisse?
En 1688, le terme scientifique «Nostalgia» fut introduit pour décrire le mal du pays, qui était alors considéré comme une maladie typiquement suisse. Les causes évoquées tenaient tout d'abord à des «troubles de l'imagination» puis à l'épaisseur de l'air dans le bas pays, suspecté de comprimer les artères des montagnards et de peser sur leur cœur.

Ayant entendu le ranz des vaches, des mercenaires suisses servant en France seraient tombés malades et auraient déserté. Au XVIIIe siècle, on crut identifier l'origine de la «Nostalgia» dans la perte des habitudes familières. La pneumonie aiguë, qui s'abattait quant à elle sur la poitrine et les poumons, fut imputée au föhn.

Goitres et crétinisme
La santé des habitants des Alpes ne correspondait pas toujours à l'idéal que les citadins s'en faisaient. Et ils n'avaient pratiquement aucun accès aux techniques médicales à disposition dans les hauts lieux du tourisme de cure. Ils se tournaient alors vers les curés, les vétérinaires, les sages-femmes et les guérisseuses – ou vers les charlatans.

Jusqu'au XXe siècle, les pathologies les plus fréquentes dans la région des Alpes étaient liées à la formation de goitres et au crétinisme (troubles du développement). Elles ne disparurent qu'en 1922 avec l'introduction du sel iodé. Les maladies héréditaires dues aux mariages consanguins se manifestaient par ailleurs dans les régions retirées, par exemple l'hémophilie de la famille Tenna dans le Safiental.

«Porchabella»: une fiancée pour Ötzi?
Entre 1988 et 1992, diverses parties du corps d'une jeune femme furent retrouvées sur le vadret da Porchabella, au pied du Piz Kesch, près de Bergün. Il pourrait s'agir d'une bergère qui, au XVIIe siècle, était peut-être partie à la recherche d'animaux égarés et tomba dans une crevasse. La fabrication de ses chaussures et la présence d'un chapelet (dans une région qui était déjà convertie) laissent supposer que la jeune femme était autrichienne.

Photo: SBHD

Deux médecins lors d'une séance d'auscultation: à gauche Lucius Spengler, fils du pionnier de Davos Alexander Spengler, à droite Edward C. Neumann de Schatzalp.

Photo: BZ

Suite à la prolongation de la saison thermale à la période d'hiver, comme ici à l'hôtel Maloja Palace, l'effet bénéfique de l'air sec et froid propre aux Alpes fut mis en question.

Photo: MHIZ

Héliothérapie à Leysin: la thérapie du travail permettait aux patients indigents de réduire leurs coûts de traitement.

Davos (station pionnière), Arosa, Leysin ou Montana, fleurirent jusqu'à ce que la tuberculeuse puisse être traitée par médicaments. Avec l'apparition des antibiotiques, les stations thermales et les sanatoriums se vidèrent et furent progressivement transformés en hôtels.

RÉALITÉ ET MYTHE

Les puissants paysages propres à la montagne étaient-ils à eux seuls porteurs de guérison? Une chose est sûre: les Alpes ont durablement inspiré la médecine. Les progrès et découvertes en provenance des montagnes suisses avaient souvent valeur de signal pour toute l'Europe. La première radiographie fut par exemple réalisée à Davos en 1896 par Alexander Rzewuski, alpiniste et photographe amateur, alors qu'il y séjournait pour soigner son asthme.

De nombreux patients ont certes retrouvé la santé dans les paysages alpins mais leur guérison a également été favorisée par divers facteurs qui n'avaient rien à voir avec les techniques médicales. Tout comme la petite Heidi qui, souffrant du mal du pays, fut prise de somnambulisme dans la lointaine ville de Francfort mais qui retrouva immédiatement sa joie de vivre dans les alpages.

La question qui demeure est néanmoins la suivante: les Alpes ont-elles été démystifiées à mesure qu'elles se transformaient en un immense parc de loisirs ou les hommes sont-ils devenus plus lucides et clairvoyants dans leur perception de la nature – à supposer qu'ils l'aient été un jour? ■ **HEINI HOFMANN**

Londres – Rivière Severn

Au fil de la River Severn romantique!

Le magnifique fleuve de la Severn s'écoule à travers le cœur de l'Angleterre. Laissez vous émerveiller par les décors des villages médiévaux et la merveilleuse région de Worcester. Les maisons historiques de l'imposante cathédrale bordent la place du marché. Vivez un superbe voyage au départ de Gloucester en direction du nord, le long des vallées de la Severn. Profitez des magnifiques paysages.

1er jour Vol de ligne Suisse – Londres. **2e jour** Tour de ville de Londres. **3e jour** Transfert en bus au sud de l'Angleterre. Embarquement à bord du MS EDWARD ELGAR et navigation sur la Severn. **4e – 8e jour** Navigation pour Worcester, Stourport, et Tewkesbury. Excursion à Bewdley. **9e jour** Birmingham – Suisse.

Dates 2004 (9 jours, sa-sa, Sfr. 2880.–)
7 mai – 15 mai et 6 juin – 14 juin
Navigation avec le MS ELGAR, 11 cabines

Croisière Ile de Texel

La Hollande dans toute sa splendeur!

1er jour Suisse – Amsterdam Trajet en train ou en avion, embarquement et dîner à bord.
2e jour Amsterdam – Kampen Tour de ville (fac.) d'Amsterdam. Navigation pour Kampen.
3e jour Kampen – Stavoren L'excursion (fac.) vous mène au village pittoresque de Giethoorn.
4e jour La Frise – Ile de Texel Découverte de La Frise. Après-midi libre à Harlingen.
5e jour Ile de Texel – Enkhuisen Tour de l'île (fac.) et visite du Musée d'Eco-Mare.
6e jour Musée de Zuidersee – Hoorn Navigation jusqu'à Hoorn avec une promenade dans le vieux port. Le soir, dîner de gala à bord.
7e jour Amsterdam – Keukenhof Excursion (fac.) au Keukenhof, véritable paradis floral.
8e jour Retour en Suisse.

Date 2004 (8 jours, sa-sa, Sfr. 2290.–)
24 avril – 1er mai (Amsterdam – Texel – A'dam)
Navigation avec le MS SWISS RUBY, 43 cab.
Prix pour la 2ème personne: Sfr. 1145.–

*Votre bateau**** MS SWISS RUBY*
(année de construction 2002)

43 cabines extérieures avec TV couleur, radio, minibar, safe, sèche-cheveux, climatisation, douche et WC. Portes-fenêtres sur le pont «Rubin». Hall de réception, boutique de bord, restaurant, salon avec bar panoramique et piste de danse, sauna, pont soleil. **Très bonne cuisine.**

Porto et le fil du Douro

Une vallée d'un vert intense!

1er jour Suisse – Porto Vol de Genève pour Porto. Embarquement sur le MS INVICTA.
2e jour Porto – Bitetos Tour de ville de Porto, une des plus anciennes villes d'Europe.
3e jour Bitetos – Régua Navigation jusqu'à Peso da Régua et passage de l'écluse de Carrapatelo. Excursion à Vila Real.
4e jour Régua – Barca d'Alva Navigation toute la journée jusqu'à la frontière espagnole.
5e jour Barca d'Alva – Vega de Terrón Excursion (fac.) à Salamanque. Soirée flamenco.
6e jour Vega de Terrón – Pinhão Navigation jusqu'à Pinhão et excursion à San Salvador.
7e jour Pinhão – Porto Navigation jusqu'à Peso da Régua et Porto. Dîner d'adieu à bord.
8e jour Retour en Suisse.

Dates 2004 (8 jours, sa-sa, dès Sfr. 2890.–)
24 avril – 1er mai et 29 mai – 5 juin
18 – 25 septembre
Navigation avec le MS INVICTA, 40 cabines

Le prix comprend:

- ✔ Billet de raccordement 2e classe, base ½-tarif
- ✔ MS ELGAR: vols pour Londres et de Birmingham
  MS SWISS RUBY: voyage en train 2e classe
  MS INVICTA: vols Genève – Porto – Genève
- ✔ Services de bagages et transferts
- ✔ Boisson de bienvenue
- ✔ Croisière dans une cabine à 2 lits, pont principal
- ✔ Pension complète à bord, café et thé à volonté
- ✔ MS SWISS RUBY: certaines excursions comprises
  MS ELGAR+INVICTA: toutes les excursions comprises (sauf Salamanque)
- ✔ Pourboires à bord
- ✔ Toutes les taxes portuaires
- ✔ Guide Flotel-Tours du début à la fin
- ✔ Documents de voyage
- ✔ Frais de dossier

Envie de partir?

Veuillez me faire parvenir votre nouveau catalogue:

❑ Londres-Rivière Severn ❑ Porto et le fil du Douro
❑ Amsterdam-Texel-A'dam ❑ Catalogue «Croisières fluv.»

GARANZIA DI VIAGGI

Prénom _____

Nom _____

Rue _____

NPA / Lieu _____

Téléphone _____

Date de naissance _____

PA0415f

Flotel-Tours

A envoyer à:
Flotel-Tours SA, Av. du Casino 45, 1820 Montreux,
fax. 021 963 83 52, E-Mail: flotel-tours@geriberz.ch

Demandez le catalogue!
Téléphone 021 963 83 34

RETOUR DU CINÉMA SUISSE

Jürgen Vogel (Frédéric II) et Vadim Glowna (Bach) dans Mein Name ist Bach de Dominique de Rivaz.

Alors que le cinéaste Alain Tanner prend sa retraite, de jeunes réalisateurs suisses font preuve d'une belle **VITALITÉ CRÉATRICE.** *La preuve: le public ne boude pas leurs films. Le cinéma suisse renoue-t-il avec le succès? Enquête.*

Photos: Pegasos

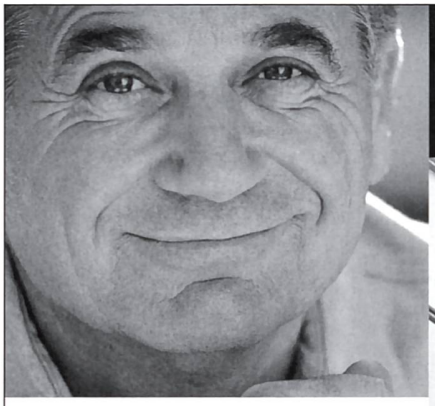
La réalisatrice Dominique de Rivaz.

On n'avait pas vu cela depuis longtemps en Suisse: presque simultanément, deux long-métrages ont connu un succès sans précédent dans les salles, alors que le cinéma d'auteurs suisses peinait à renouer avec le grand public. Rien qu'en 2003, quelque 930 000 entrées ont été totalisées par des films suisses. Un score qui est dû à deux films locomotives. Achtung, Fertig, Charlie! du zurichois Mike Eschmann a littéralement aspiré les spectateurs en réalisant 545 000 entrées à lui tout seul. Les romands doivent le découvrir ce mois-ci.

ROMANDS À L'HONNEUR

Deuxième au box-office national, Le génie helvétique/Maïs im Bundeshuus, documentaire du réalisateur lausannois Jean-Stéphane Bron se distingue dans les salles avec 80 000 entrées en 2003. Le film de Dominique de Rivaz, lauréate du Prix du cinéma suisse aux Journées de Soleure, a également commencé une tournée prometteuse en Allemagne avant de débarquer en Suisse. Mein Name ist Bach, qui évoque la rencontre entre le compositeur Jean-Sébastien Bach et le roi Frédéric II de Prusse, sort au printemps en Suisse alémanique, puis quelques semaines plus tard en Suisse romande. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, une distinction glanée à Soleure n'assure pas forcément une primeur à la distribution nationale!

Chez Swiss Films, le nouvel organe de promotion du cinéma suisse, on n'hésite pas à dire que l'on a retrouvé une pente ascendante et que les signes encourageants se multiplient,



Mon monte-escalier est de rigert...

www.rigert.ch

Remplir et envoyer

❍ dans la maison ❍ en extérieur

Nom _____

Adresse _____

NPA/Localité _____

Téléphone _____

Rigert SA, monte-escaliers
Champ du Four, 1474 Châbles, rsw@rigert.ch
Rigert près de chez vous: Téléphone 026 663 87 77

rigert TREPPENLIFTE

06/M/04

Une nouvelle opportunité

Prema Twin Cashpro

Système de réception et de distribution de billets en circulation interne

- Réduction de la quantité d'argent comptant par un recyclage
- Accepte 24 sortes de billets au maximum
- Les billets accceptés sont stockés sur 6 ou 8 rouleaux
- Appareil «Hightech» à dimension réduite avec toutes les options
- Raccordement en ligne possible

prema
Le spécialiste de la monétique

PREMA GmbH
Tychbodenstrasse 9
CH-4665 Oftringen

Téléphone 062 797 59 59
Télécopie 062 797 62 00

Jacques Neyrinck est l'un des cinq acteurs principaux dans Le génie helvétique de Jean-Stéphane Bron.

Plongée vertigineuse dans les coulisses du Palais fédéral.

Photos: Cinémanufacture

non seulement dans les salles, mais aussi dans les compétitions à l'étranger.
Pourtant tout dépend du courage de certains producteurs. Heinz Dill, le patron de Louise Productions à Vevey, n'a pas hésité à faire confiance au jeune duo composé du réalisateur Pierre-Yves Borgeaud et du musicien Stéphane Blok pour produire iXième, journal d'un prisonnier. «Je sentais que j'étais juste par rapport à l'aspect contemporain du langage et au choix du support video», explique le producteur. Il décrit son rôle de manière globale: «Il ne faut pas juste aller chercher de l'argent, mais être aussi le gardien du projet, l'interlocuteur des auteurs quand le sujet doit mûrir par étapes.» L'intuition d'Heinz Dill pour le film du jeune réalisateur a trouvé sa confirmation puisque Pierre-Yves Borgeaud a décroché le Léopard d'or de la section vidéo au dernier Festival de Locarno. Reste qu'il s'agit d'avoir les reins solides pour exister comme producteur en Suisse romande. Un projet tel que celui qu'a financé Heinz Dill a pris deux ans. «Il vaut mieux avoir plusieurs projets en parallèle, précise-t-il, et assurer également des productions exécutives afin de maintenir des rentrées financières».

RÉSERVÉ AUX INDIVIDUALISTES

Le facteur temps semble bien être l'obstacle incontournable de la création. Dominique de Rivaz n'a-t-elle pas écrit plus de vingt-six versions du scénario de son film sur Bach? «J'ai commencé en 1997 et je l'ai présenté en 2003 à Locarno», se souvient la réalisatrice, qui a d'abord passé deux ans en solitaire à peaufiner son histoire avant de trouver son producteur au Tadjikistan, durant un tournage où elle travaillait comme assistante. Elle reconnaît que son métier est réservé aux individualistes. C'est pourquoi elle veille à maintenir une sorte d'équilibre, en acceptant de travailler pour d'autres tournages ou pour d'autres projets. «A Berlin où je séjourne régulièrement, je trouve la solitude pour me concentrer sur mon prochain scénario», dit encore Dominique de Rivaz qui puise volontiers dans l'austérité d'un Bergmann, l'un de ses cinéastes fétiches.
Tourner un film n'est pas tout, encore faut-il consacrer des mois au montage et à la post-production. Jean-Stéphane Bron avoue même s'être astreint à un véritable travail de fourmi en organisant aux quatre coins de Suisse des projections ciblées pour son film, Le génie helvétique. «Nous voulions que des publics précis, tels que les enseignants ou les décideurs politiques l'aient vu avant qu'il soit présenté au Festival de Locarno.» En l'écoutant, on a encore l'impression qu'en Suisse, chacun mène sa bataille avec son film. Une impression que partage Heinz Dill, producteur: «On souhaiterait que Swiss Films, vienne davantage vers nous, se charge de faire le relais auprès des festivals à l'étranger, car la vie d'un film reste relativement courte.» Le producteur veveysan ne cache pas qu'il verrait volontiers Swiss Films montrer plus d'agressivité dans sa promotion, sur le modèle de la Belgique qui a su exporter son cinéma. «Cela fait longtemps que le documentaire marche bien en Suisse, pourquoi n'en n'a-t-on pas tiré profit pour élaborer une politique de promotion plus concertée à l'étranger?», s'étonne Jean-Stéphane Bron, qui ajoute aussitôt «aujourd'hui on parlerait de la Suisse comme d'un pays fort dans ce domaine-là.»

■ **CORINNE MOESCHING**

Vivre du cinéma, fiction ou réalité?

A 35 ans, le réalisateur Jean-Stéphane Bron l'affirme sans détour: oui, il vit de ses films. Son dernier long-métrage a nécessité un budget de cinq cent mille francs. Une somme qui a servi à financer le projet sur trois ans. La moitié du budget a été consacrée aux salaires: «Il y a beaucoup d'intervenants dans un film, explique le réalisateur, beaucoup de métiers se succèdent dans la confection d'un long-métrage, cela représente un roulement de vingt à vingt-cinq personnes pour un film comme Le génie helvétique». Pour assurer la viabilité du projet sur le long terme, Jean-Stéphane Bron a aussi consacré du temps à tourner quelques petits films de commande et deux publicités, histoire d'assurer des revenus complémentaires. Vivre de son métier de réalisateur? «Je m'en sors, conclut-il, mais j'avoue que je ne capitalise pas beaucoup dans une banque!»

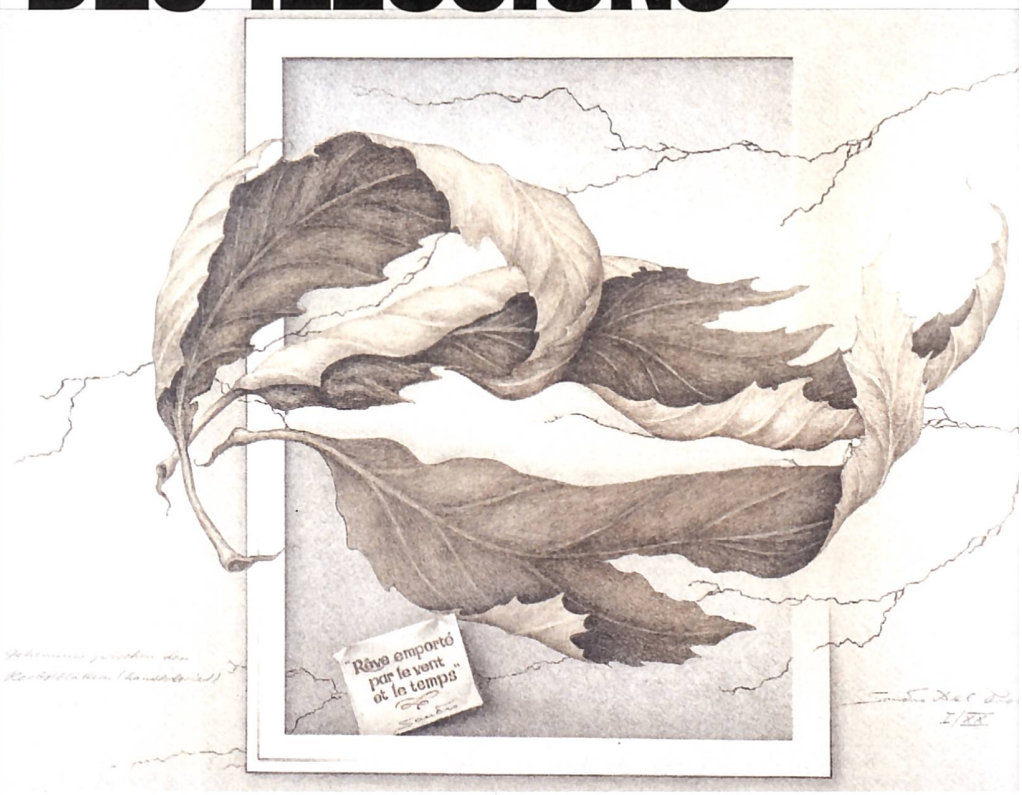
(cm.)

Photo: Cédric Widmer

Le réalisateur lausannois Jean-Stéphane Bron.

VOYAGE AU PAYS DES ILLUSIONS

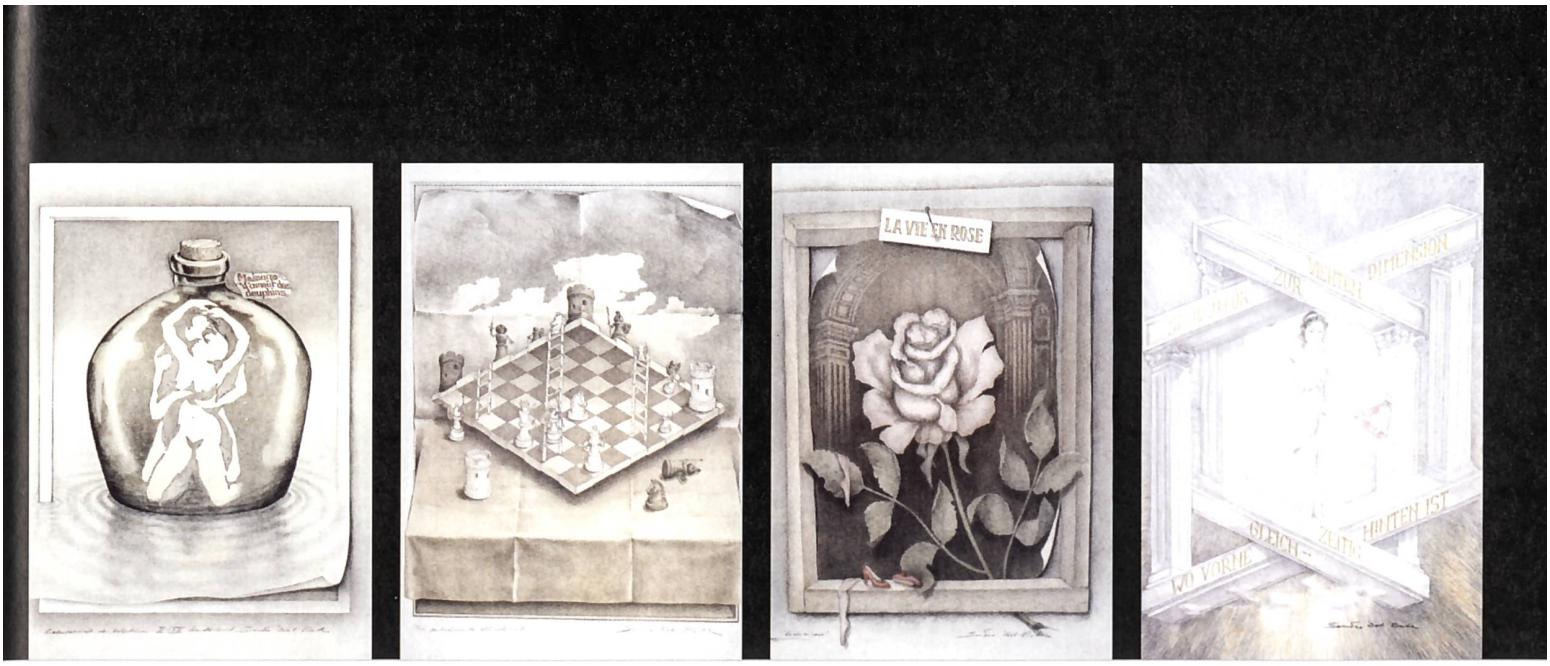
En terre bernoise, «Illusoria-Land» est un pays extraordinaire. Imaginé par un artiste tessinois hors du commun, Sandro Del-Prete, les visiteurs y perdent avec délices tous leurs repères, plongés qu'ils sont dans l' **ILLUSION D'OPTIQUE.**



Chaque jour, lorsque nous regardons ce qui nous entoure, nous pouvons, consciemment ou non, nous laisser illusionner et ce, de diverses manières: par les animaux dont le pelage se confond avec les teintes de leur milieu naturel, par une information erronée transmise au cerveau en raison de notre position inadéquate par rapport à l'objet perçu, ou même par une mauvaise interprétation d'une perception pourtant correcte. Nos yeux transmettent leur message à une centrale située dans notre cerveau, qui l'arrange et l'interprète. Des erreurs peuvent alors se produire, ce sont les illusions d'optique. Mais est-ce vraiment des erreurs? Depuis l'enfance, l'être humain apprend à interpréter ses impressions d'un monde tridimensionnel, sans trop chercher s'il peut être appréhendé différemment. Que se passerait-il si nous étions capables, comme certains insectes ou animaux, de projeter nos yeux de manière périscopique à quelques mètres l'un de l'autre? Comment un caméléon ou un crabe, qui peuvent tourner un œil vers l'avant et un autre vers l'arrière, perçoivent-ils le monde? De telles réflexions ont servi de base au travail de Sandro Del-Prete qui, par ses dessins à double position de référence – par exemple des scènes vues simultanément depuis le haut et le bas – crée sous forme d'images des illusions d'optique.

UN FILON NON EXTENSIBLE

Quelques artistes seulement se sont penchés de manière intensive sur ce phénomène. En 1986, une exposition internationale ayant pour thème «Figures impossibles», fut organisée à Utrecht, en Hollande. Une trentaine d'artistes venus des quatre coins du monde y participèrent. Parmi eux, le Suédois Oscar Reutersvärd, l'un des pionniers les plus illustres du genre. Appartiennent également à



A travers son art, Sandro Del-Prete réussit à bouleverser notre vision du monde.

cette époque, les travaux de l'Anglais Roger Penrose, dont les modèles ont inspiré les images de MC Escher, principal maître spirituel de Sandro Del-Prete.

On a souvent demandé à Del-Prete d'où il tirait les idées propres à servir de matière à tant d'images diverses. Réponse de l'intéressé: «Je suis un peu comme le chercheur d'or qui découvre par hasard un filon et se met à l'exploiter avec la crainte constante de le voir épuisé. Plus il faut creuser, plus la difficulté augmente. Parfois, il me semble que je ne fais que tourner en rond, m'efforçant constamment de ne pas remettre à découvert le filon déjà exploité. Dans le domaine de l'illusion d'optique, les possibilités ne sont pas illimitées. Elles se résument à quelques phénomènes fondamentaux, exploitables sous diverses variantes». Il n'empêche, l'artiste bernois, comme ses pairs, repousse toujours un peu plus les frontières du réel pour nous faire entrer dans une nouvelle dimension qui, elle, n'a rien d'une fable.

ILLUSORIA-LAND

Avec ses quelque 500 mètres carrés, le pays des illusions est encore petit. Mais son concepteur projette d'en augmenter prochainement la surface, deux nouvelles salles devant bientôt abriter un show optique complètement fou, ainsi qu'une galerie de peintures.

Pour l'instant, au premier étage du «Libo Center» d'Ittigen qui l'abrite, l'espace conçu par Sandro Del-Prete comprend une salle d'exposition de ses dessins et une importante surface consacrée à toutes sortes de phénomènes optiques, d'où l'on ressort étourdi par tant d'imagination. Des statues semblent se tourner lorsqu'on passe devant elles, une planète rouge sort d'un cadre noir et, lorsqu'on tente de la toucher, on ne rencontre que le vide, même pas une coloration de notre main. On y croise une femme esprit dont les lèvres modulent exactement les mots qu'elle chante. Dans un petit temple, une prêtresse joue avec le feu et l'eau en trois dimensions sans que, pour autant, on ait besoin de lunettes spéciales pour la voir. On pourrait, ainsi, multiplier les exemples de cette suite de visions dans l'espace où ne manque même pas, une jungle plus vraie que nature, avec chants d'oiseaux et méchant précipice qu'il faut traverser sur une planche pourrie. Encore une illusion, bien sûr. Allant beaucoup plus loin que les hologrammes de notre enfance, bien qu'on en trouve aussi de très beau ici, Del-Prete a inventé des systèmes bien à lui pour repousser son hallucinante passion dans des retranchements inexploités encore. Le résultat parle de lui-même: Illusoria-Land compte une moyenne de 15 000 visiteurs par an, alors que cet espace s'est ouvert en l'an 2000 seulement. Ici, l'on redevient enfant, l'émerveillement est à chaque pas, l'irrationnel sublimé faisant oublier très vite les vicissitudes de la vie quotidienne.

■ **ROGER SIMON VERMOT**

INFO

Illusoria-Land, Libo Center, route fléchée dès la station Papiermühle d'Ittigen, après le Wankdorf de Berne. Ouvert tous les jours de 14 à 17h. Vendredi jusqu'à 19h. et samedi à 16h. Prix d'entrée: 15 fr. donnant droit à un abonnement pour un an. Tél. 031 921 68 62. www.illusoria.com.

Tout sur la rénovation.

in flagranti

Et d'autres conseils utiles sur
la manière d'embellir son logement.

www.infomaison.ch

infomaison
acheter. construire. vivre.

Une prestation commune de GVB AIB HEV

DU NIL AU RHIN

Le Musée des Antiquités classiques de **BÂLE** *va vivre la plus grande affluence de son histoire.* **120 TRÉSORS FUNÉRAIRES** *mis au jour dans la Vallées des Rois sont à y découvrir jusqu'au 3 octobre. Certaines pièces prêtées par le Musée national du Caire ont été présentées en Europe pour la dernière fois il y a 23 ans, d'autres n'avaient jamais quitté l'Egypte.*

L'Egypte, pays des pharaons et des pyramides, fascine l'Europe depuis des siècles. Cette passion s'est déclarée au lendemain de la Campagne d'Egypte. Entre 1809 et 1828, des explorateurs français proches de Napoléon publiaient «Description de l'Egypte», un récit de voyage en 22 volumes. De nombreux Européens se découvrirent alors une passion pour la civilisation égyptienne: le signal du pillage des antiquités était donné – le plus souvent avec la bénédiction du gouvernement égyptien de l'époque.

L'intérêt porté à ce pays s'accrût encore après que Champollion réussit à déchiffrer les hiéroglyphes en 1822. On se rendit compte soudain à quel point la culture égyptienne était à la fois éloignée et proche de la culture européenne. Les anciens textes égyptiens témoignaient déjà d'une croyance en l'immortalité de l'âme, ainsi qu'en la récompense ou en la punition de celle-ci dans l'Au-delà, bien

Sarcophage de Touya en bois recouvert d'or avec diverses incrustations.

Photos: Musée des Antiquités classiques de Bâle

INFO

Pharaon de la 18e dynastie (aux alentours de 1330 av. J.-C.), Toutankhamon accéda au trône à 9 ans déjà, raison pour laquelle ce furent ses deux conseillers Ayé et le général, puis pharaon, Horemheb qui détinrent véritablement les rênes du pouvoir. Si l'on suppose que Toutankhamon mourut vers 19 ans, on ignore en revanche si son décès est dû à un meurtre ou un accident. Quoiqu'il en soit, Toutankhamon est à l'heure actuelle l'un des enfants les plus célèbres au monde même s'il ne fut en réalité qu'un pharaon insignifiant au plan de l'Histoire.

L'exposition «Toutankhamon – L'or de l'au-delà» est ouverte du lundi au dimanche, y compris les jours fériés, de 9 à 19 heures. Prix des billets: 28 francs pour les adultes, 22 francs pour les personnes à l'AVS/AI, 10 francs pour les jeunes (13–17 ans) et les étudiants, 5 francs pour les enfants de moins de 13 ans, et 14 francs pour les détenteurs du Passeport musées Raiffeisen. L'organisateur s'attend à recevoir jusqu'à 500 000 visiteurs, soit 6000 personnes par jour au maximum. Pour s'y rendre, veuillez prendre le tram n° 2 depuis la gare, arrêt «Kunstmuseum».

Les billets peuvent être commandés en ligne à l'adresse www.tutanchamun.ch, par téléphone au 0800 22 00 33, ou par fax au 061 201 12 88. Ils sont vendus pour une date et un créneau horaire précis. Le flux des visiteurs est géré électroniquement par des portiques tournants, lesquels font passer les visiteurs entre les salles ou les font patienter dans une salle d'attente si la pièce suivante est complète.

Nouveauté

Le porte-vêtements multi-fonctions

Ce porte-vêtements inédit est disponible dès maintenant pour nos clients suisses.

Vous pouvez y suspendre facilement jusqu'à 18 vêtements.

Le porte-vêtements est idéal pour faire sécher, pendant le repassage ou bien pour aérer les vêtements.

Support stable

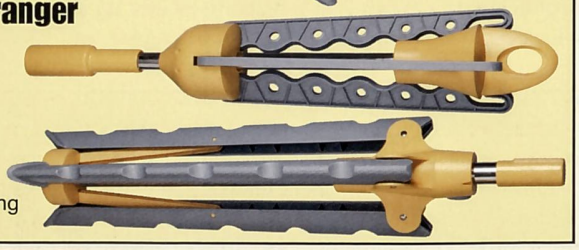
Il mesure 135 cm sur toute sa longueur avec un diamètre de 80 cm.

La hauteur de suspension est réglable.

Commandez votre porte-vêtements personnel dès maintenant chez:

Trendmail SA
Service-Center, Bahnhofstr. 23, 8575 Bürglen TG
Tel. 071 634 81 25, Fax 071 634 81 29

facile à ranger une fois plié.



(66 cm de long chaque)

Bon de commande avantageux

☐ **Oui,** veuillez m'envoyer contre facture (à 10 jours) et frais d'envoi

____ (Nb.) Le porte-vêtements multi-fonctions Art. 2201 à Fr. 59.–

129-10

Non _____

Prénom _____

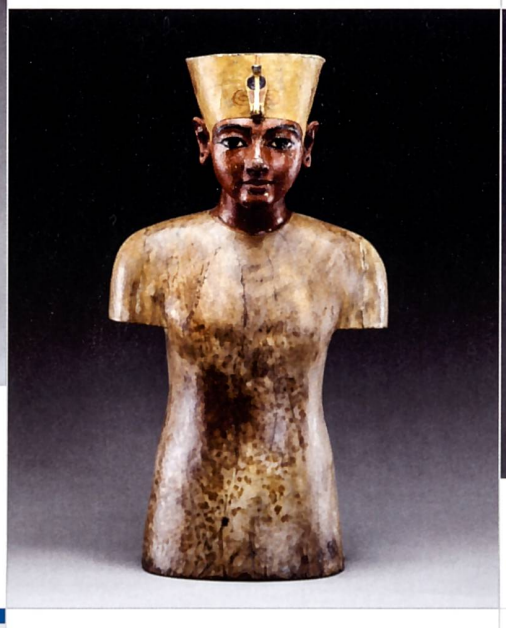
Rue/n° _____

Code postal/ville _____

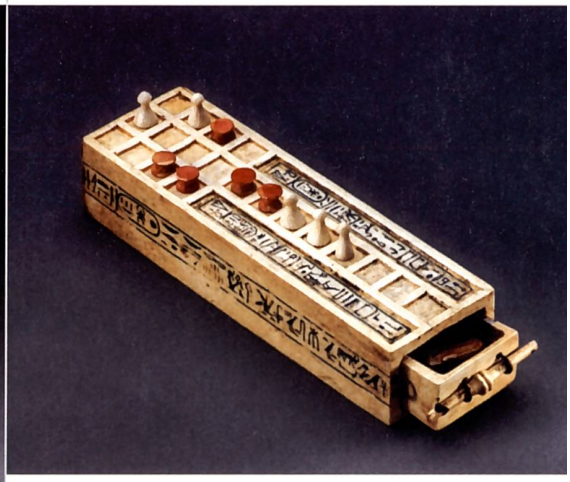
N° de téléphone _____

A envoyer à:
Trendmail SA, Service-Center, Bahnhofstr. 23, 8575 Bürglen

Chaise pliable en bois partiellement recouvert d'or, et en ivoire, qui aurait servi au palais pendant le règne de Toutankhamon.



Buste en bois de Toutankhamon. Il peut s'agir d'un modèle d'essayage.



Jeu de Senet en ébène avec des pierres destiné à divertir les Morts.

Fiction ou vérité?

«La Mort abattra de ses ailes quiconque troublera le sommeil du Pharaon!» En ces termes aurait été gravée sur une tablette d'argile la malédiction qui devait protéger le tombeau de Toutankhamon de toute violation. Cette malédiction fascine toujours grâce au cinéma, avec «La momie» (1999) et «Le retour de la momie» (2001) en particulier.

Fiction ou vérité? Nul ne le sait. Mais la disparition de Lord Carnarvon, qui avait financé les fouilles, est pour le moins mystérieuse: six mois après l'ouverture de la sépulture, il se serait entamé une piqûre de moustique au visage en se rasant, ce qui aurait provoqué une infection puis une pneumonie. A l'instant de son décès au Caire, le 5 avril 1923 à deux heures du matin, toutes les lumières se seraient éteintes dans la ville. A la même heure, dans son Angleterre natale, son chien aurait poussé un cri avant de rendre l'âme.

Le décès de Lord Carnarvon fuit suivi par d'autres: Georges Benedite, conservateur du Louvres, s'éteignit en 1924, le jour où il pénétra dans le tombeau; la même année disparurent d'autres visiteurs de la tombe, Douglas Archibald Reed, La Fleur et Jay Gould. La plupart de ces victimes ont succombé à une maladie pulmonaire.

En fait, une moisissure, l'asperfillus flavus, s'était formée sur la momie et les objets l'accompagnant dans la chambre funéraire. Respiré à concentration élevée, ce champignon peut provoquer des réactions allergiques mortelles, particulièrement chez les personnes âgées et les malades des poumons.

avant que le judaïsme et christianisme ne reprennent cette idée à leur compte.

DES MOMIES EN GUISE DE SOUVENIR

Dans leur obsession de l'immortalité, les Egyptiens avaient érigé les constructions les plus colossales de toute l'Antiquité: les pyramides, qui se dressent au nombre de 110 sur la rive Ouest du Nil. Ce peuple était également passé maître dans la momification de ses morts, afin que les corps et les âmes de ces derniers traversent le temps pour atteindre l'éternité. Au début du XIXe siècle, les momies devinrent, principalement en Angleterre, l'objet d'un engouement sans borne qui laissera de profondes cicatrices. De nombreux nobles britanniques visitèrent le Pays des pharaons et rapportèrent dans leurs bagages une momie en guise de souvenir, afin d'en dérouler les bandelettes à l'occasion d'un dîner entre amis. Au début du XXe siècle, on pouvait ainsi acheter dans les pharmacies de la véritable poudre de momies égyptiennes à des fins curatives.

Le lord anglais George Carnarvon nourrissait pour sa part de toutes autres intentions lorsqu'il accorda son soutien financier à son compatriote Howard Carter (1874–1939) pour procéder à des fouilles dans la Vallée des Rois. Après de nombreuses années de travail infructueux, Carter dégagea, le 4 novembre 1922, la première de 16 marches taillées dans le rocher, à quelques mètres du tombeau de Ramsès VI. Il venait de mettre au jour le tombeau de Toutankhamon. C'était là «la découverte égyptienne la plus sensationnelle du siècle», selon les termes de l'époque. Contrairement aux 62 tombes royales trouvées avant, celle-ci était inviolée et n'avait pas encore été pillée.

Il fallut dix bonnes années avant que le tombeau ne soit entièrement déblayé et tous les objets minutieusement catalogués. 50 objets funéraires parmi les plus représentatifs sont exposés au Musée des antiquités classiques de Bâle et collection Ludwig du 7 avril au 3 octobre, dans le cadre de l'exposition «Toutankhamon – L'or de l'au-delà». Nombre de ces objets, qui appartiennent au patrimoine culturel mondial, n'ont jamais quitté l'Egypte et ne devraient plus jamais voyager à l'avenir. Cette exposition est complétée par 70 œuvres d'art trouvées dans d'autres tombeaux royaux de la 18e dynastie (qui a régné du 15e au 14e s. av. J.-C.), en particulier les objets en provenance de la tombe intacte de Youya et de Touya, découverte 20 ans avant celle de Toutankhamon. L'exposition de Bâle permet par ailleurs d'admirer une reconstitution de la chambre funéraire de Toutankhamon. Une exposition exceptionnelle, à ne rater sous aucun prétexte. ■ **PIUS SCHÄRLI**

TOUTE LA GRANDEUR D'UN PETIT VILLAGE

La brochure de l'office du tourisme affirme qu'Appenzell recèle de nombreux **TRÉSORS.** *Nous l'avons donc prise au mot et sommes partis à leur recherche en visitant notamment la petite brasserie qui fabrique la* **BIÈRE DE LA PLEINE LUNE.**

Avec ses façades multicolores rutilantes sous les toits à pignon et les enseignes richement ornées qui permettent de repérer de loin la boulangerie, le restaurant ou encore la pharmacie, la rue principale d'Appenzell ressemble à une enfilade de maisons de poupées. De fait, les portes paraissent plus petites, les magasins plus étroits, les étages moins hauts. Le cliché ne ment donc pas tout à fait, si ce n'est que les passants semblent les mêmes qu'ailleurs.

FOLKLORE ET MODERNITÉ

A la petite différence toutefois qu'ils n'ont jamais l'air pressés et que leur rythme est contagieux. On reste là, à contempler une vitrine de fromages, à s'étonner des couleurs d'une peinture paysanne naïve et on découvre les trésors d'Appenzell mentionnés dans le prospectus: des univers miniatures enchanteurs, comme celui de la dinanderie d'art de Roger Dörig. En poussant la porte du magasin-atelier, le visiteur pénètre dans une pièce au plafond très bas, dont les poutres lui frôlent la tête.

Un rayon de soleil passe à travers la petite fenêtre. D'énormes cloches sont adossées au mur, des courroies décorées de vaches dorées suspendues à des serfouettes. Une odeur de cuir flotte dans l'air. Dans une vitrine, des épingles à cravate et des «Ohreschueffle», ces boucles d'oreille typiques d'Appenzell. A côté, des boucles pour colliers modernes, aux ferrures artisanales. Roger Dörig allie avec agilité la

Concours

D'où vient un des meilleurs fromages à raclette de Suisse? Envoyez votre réponse jusqu'au 30 avril par mail (concours@raiffeisen.ch) ou sur carte postale (Panorama Raiffeisen, «Pays d'Appenzell», route de Berne 20, 1010 Lausanne).

Le ou la gagnant(e) remportera un week-end pour deux personnes en demi-pension dans le pays d'Appenzell. La gagnante du concours sur l'Engadine («Panorama» 1/04) est Yvonne Graf de Kölliken.

Règlement: ce concours gratuit est ouvert à toute personne majeure, exceptés les collaborateurs Raiffeisen et leur famille. Le gagnant sera tiré au sort et averti par écrit. Tout recours est exclu. Aucune correspondance ne sera échangée et le prix ne sera pas converti en espèces.

Arrivée. En train ou en voiture, prendre la direction d'Appenzell en passant par Gossau (SG) et Herisau.
Hébergement. Hôtel Traube, Appenzell, tél. 071 787 14 07 (chambre double à partir de 150 francs): maison appenzelloise rénovée, située dans le centre historique. Berggasthaus Aeschen-Wildkirchli, tél. 071 799 11 42 (chambre double à partir de 80 francs dès le mois de mai): hébergement simple, construit de manière spectaculaire dans les rochers. Autres possibilités d'hébergement: www.appenzell.ch.
Restauration. Le pays d'Appenzell est particulièrement riche en restaurants. La barre y est généralement placée assez haut en matière de gastronomie. A Teufen, le Schnuggebock inspire la nostalgie des fermes d'antan (www.schnuggebock.ch). Les intellectuels se retrouvent quant à eux au Rössli d'Appenzell.

Musées. A Urnäsch, le Brauchtumsmuseum (musée des coutumes) permettra au visiteur de découvrir les Silvesterkläuse, le Blochumzug ainsi que de nombreuses autres coutumes des alpages. La Kunsthalle Ziegelhütte présente quant à elle des expositions plus modernes, et parfois des concerts.
Randonnées. Du Lac de Constance au Säntis, de merveilleux sentiers serpentent jusqu'au Schwägalp ou jusqu'au sommet du Hundwyler. Depuis Heiden, il est possible de combiner une randonnée sur le Witzweg (sentier des blagues) à une promenade en bateau. Et entre Gais et Trogen, le Meteowanderweg (sentier météo) permet d'en savoir plus sur les nuages, le vent et le temps.
Spécialitées. Il est possible d'acheter des spécialités locales chez Mösler's Käsewelt, Hauptgasse 13, à Appenzell, ainsi que sur Internet, à l'adresse www.appenzeller-produkte.ch. Des informations complémentaires sont disponibles sur www.appenzellerbier.ch concernant la brasserie Blocher et sur www.myAppenzell.com concernant Roger Dörig.
«Panorama» vous recommande. La Landsgemeinde, le plus grand événement politique et la plus importante fête du Canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures, a lieu à Appenzell le dernier dimanche d'avril.

Infos:
Pays d'Appenzell Tourisme,
www.appenzell.ch, tél. 071 788 08 18,
Suisse Tourisme, www.myswitzerland.com,
tél. 00800 100 200 30.

Les enseignes ornent richement les maisons.

La rue principale d'Appenzell recèle de nombreux trésors.

Photo: Matthias Mächler

Le brasseur Karl Locher.

La spécialité

Appenzeller Chäshappech
Un plat consistant, mais délicieux (pour quatre personnes): râper 300 g de fromage d'Appenzell fort dans 4 dl de lait et faire fondre à feu doux. Laisser refroidir, ajouter 500 g de farine délayée dans 3 dl de bière, puis incorporer peu à peu 8 œufs. Pousser la pâte ainsi obtenue dans un entonnoir, former des escargots et les faire frire. Laisser égoutter, servir avec des légumes et de la salade. Accompagner de bière, d'Appenzell de préférence.

tradition folklorique des ciseleurs aux tendances urbaines. Et il n'est pas une exception.

Si la population du pays d'Appenzell est très attachée aux traditions locales, elle soutient avec enthousiasme les idées novatrices. C'est ainsi que les biberli, l'Alpenbitter, le fromage à raclette de Gais et autres Alpsteinbröckli de la boucherie Breitenmoser se sont forgé une solide réputation dans toute la Suisse.

MASSAGE POUR LES VACHES

Ici, pas de McDonalds, mais la ferme de la famille Dähler, où les vaches sont massées chaque jour avec de l'huile de colza et de la levure de bière, ce qui rend la viande particulièrement tendre et goûteuse. Un veau non pas de lait, mais de bière, que les gourmets comparent même au bœuf de Kobé. Et la levure de bière n'est autre que celle de la brasserie Locher, institution à laquelle les amateurs de bière de toute la Suisse vouent un véritable culte.

Car cette brasserie, qui pourrait passer pour un avorton aux yeux des industriels de la bière, ne produit pas seulement la légendaire Appenzeller Quöllfrisch, mais également toute une série de bières spéciales à base des meilleurs ingrédients naturels, comme la bière de froment, corsée, la bière de chanvre, légèrement douceâtre, et la Bière de la pleine lune, fruitée, qui, comme son nom l'indique, n'est brassée que les soirs de pleine lune. «Tout comme elle exerce une influence sur l'océan, la pleine lune donne plus de force à la bière, qui est essentiellement composée d'eau», affirme Kral Locher, gérant de la brasserie. Selon lui, les productions de masse accordent aujourd'hui trop peu d'importance à la nature et aux énergies positives qu'elle dégage. C'est ainsi que son entreprise s'est fait une place: la plus vieille brasserie de Suisse réinvente à sa façon la bière, avec un mélange charmant de terroir, d'ésotérisme et d'ouverture sur le monde, ce qui lui vaut d'ailleurs de réussir par-delà les océans.

Un centre historique aux maisons de poupées, des paysages harmonieux et apaisants, des mets et breuvages de première qualité: qui s'étonnera encore que les Appenzellois passent pour d'aussi bons vivants?

■ **MATTHIAS MÄCHLER**

PROGRÈS

J'aimerais bien faire du vélo. Mais pas pour porter ces vêtements moulants jaune canari ou rose bonbon, qui sont l'apanage des vrais sportifs. En fait, le sport se résume chez moi à posséder une paire de baskets au fond d'une armoire. Ce qui me ferait plaisir, c'est un joli vélo avec une corbeille à l'avant et un solide porte-bagages à l'arrière. Ma qualité de vie s'en trouverait sans aucun doute considérablement améliorée. Car avec un tel engin, il me faudrait vingt minutes de plus qu'en voiture pour me rendre au village.

Faire mes courses à bicyclette serait pour moi une manière d'affirmer que je suis un membre actif de la commune, que j'habite bel et bien ici et que je fais mes courses dans notre village, avec tout ce que cela implique. Pendant ces vingt minutes que durerait le trajet, j'aurais l'occasion de rencontrer régulièrement les habitants du coin. Après un certain temps, nous commencerions à faire connaissance. «Mais oui, vous savez, on la rencontre assez souvent au village. Je la connais!». Chaque bonjour me ferait plaisir. Et j'offrirais mon plus beau sourire à tous ceux qui me salueraient. Un sourire du fond du cœur, empreint de sincérité.

Seulement voilà, hier, je me suis acheté non pas une bicyclette, mais une voiture. Car sans voiture, je ne peux pas vivre, j'en suis intimement convaincue. Et puis c'était une offre «à ne pas rater», m'a dit cet ami dont le métier est de vendre des voitures à des amis. Quoiqu'il en soit, il paraît que cette marque est faite pour les personnes qui occupent un poste accaparant ou qui ne fréquentent que des gens à forte capacité financière. «Mais je n'en fais pas partie!» rétorquai-je à notre ami. «A ne pas rater» m'assena-t-il. C'est ainsi que depuis hier, je conduis une voiture remarquable à tout point de vue pour faire mes courses au village. Mes visites éclair chez le boulanger, à la papeterie ou à la poste ne durent jamais longtemps. Comme le trajet n'est pas assez long pour que je rencontre souvent les habitants du village, je crains que nous fassions jamais connaissance.

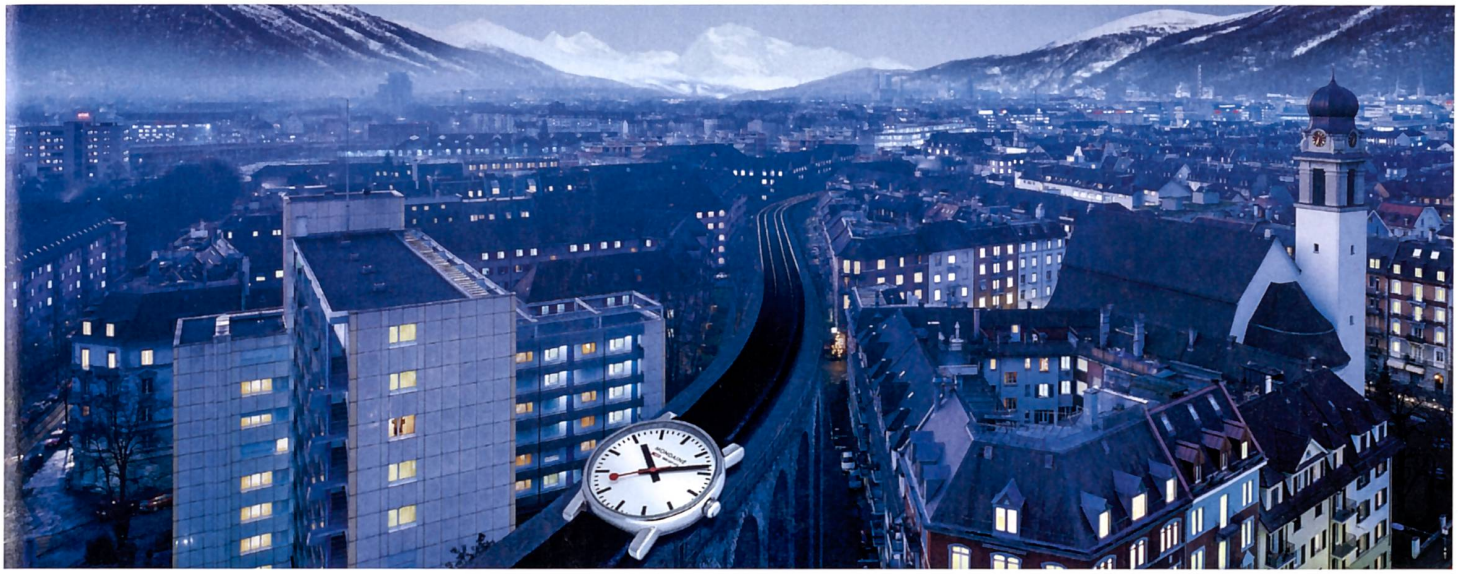
Que nenni! «Eh, bonjour Mme Dubois!», «Comment ça va, Mme Dubois!» sont les interpellations que l'on m'adresse désormais. Certes, les fougueux chevaux sous le capot ne me permettent de répondre que d'un bref signe de la main et mon sourire ravi ne se voit pas à travers les vitres teintées du véhicule. Qu'à cela ne tienne. Pendant mes brefs arrêts au village on me lance: «Bonjour Mme Dubois, quelle belle voiture! Vous venez samedi à la fête du quartier?» «Bonjour Mme Dubois, quel bolide! Vous n'auriez pas envie, jeudi matin, de...?» Je nage en plein bonheur, je suis enfin intégrée! Malheureusement, j'ai quelque chose d'urgent à régler ce samedi. Je dois donc refuser cette invitation à contrecœur et celle du jeudi également car je suis occupée tous les matins. «Au fait, Mme Dubois, notre club se réunit tous les mardis, et notre président a justement la même voiture que vous...»

Nous y voilà! Un jour, j'ouvrirai les yeux et comprendrai que l'intérêt que l'on me porte est dû non pas à ma personnalité, mais à ma voiture de sport. Même si je dois en souffrir au début, je retrouverai alors les vraies valeurs de la vie: je m'achèterai un vélo neuf, équipé d'une jolie corbeille à l'avant et d'un robuste porte-bagages à l'arrière, malgré l'acquisition récente de mon auto! «Une offre à ne pas rater» m'assurera le vendeur au supermarché. Sur le chemin du village, qui durera réellement vingt minutes de plus qu'en voiture, on ne me saluera presque plus ni ne me lancera de Mme-Dubois-que-faites-vous-demain? Mais cela m'est égal parce que la vie est bien plus belle à vélo. Et surtout plus sincère.

■ **ZANNY ZAUM**

MONDAINE®

Official Swiss Railways Watch



grandeur originale

* prix public conseillé

*CHF 170.-

*CHF 425.-

*CHF 175.-

*CHF 200.-

Mondaine Watch Ltd. Info Tel. 043 344 48 88 info@mondaine.ch www.mondaine.com

Ouvrons la voie

En votre qualité de sociétaire de la Banque Raiffeisen, vous disposez d'un partenaire à vos côtés qui vous connaît et qui est en mesure de vous conseiller personnellement dans toutes vos opérations financières. Vous profitez en outre, dès votre affiliation, de plusieurs avantages: compte privé sans frais bancaires, compte épargne rémunéré à un taux préférentiel et Passeport musées vous donnant droit à des entrées gratuites dans plus de 350 musées de Suisse. C'est avec plaisir que nous vous expliquerons comment devenir sociétaire.

RAIFFEISEN

www.raiffeisen.ch